



JCB13/2

## La santé, un droit pour tous ?

Être en bonne santé ne se limite pas à éviter la bronchite ou la grippe, à ne pas souffrir de problèmes cardiaques ou intestinaux. Essentiel mais pas suffisant. Les dents, les poux, l'alimentation, la cocaïne, l'alcool et bien d'autres éléments jouent un rôle important dans la réalisation ou non du bien-être physique. Sans oublier le mental. Même si cela ne relève pas de sa compétence mais de celle de l'Etat, la ville a choisi de s'en préoccuper. Avec la prévention comme mot d'ordre.

# Le Journal de Lille

Nous Vous Lille

## Coup de jeunes à la mairie

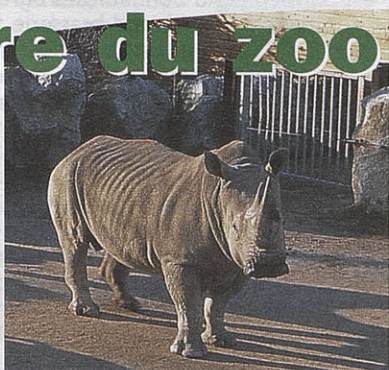
Le samedi 12 février, 170 jeunes lillois s'étaient donnés rendez-vous pour la première séance du Conseil municipal d'enfants. Les nouveaux « Gavroche », symboles de la démocratie et de la République, ont pu rencontrer leurs homologues adultes. C'est la première fois qu'une telle instance est créée dans une grande ville.

# Les enfants de bon conseil



## Réouverture du zoo

Le parc zoologique lillois a rouvert ses portes voilà une dizaine de jours. Et n'a pas fini d'attirer les visiteurs qui peuvent, cette saison encore, admirer près de 400 animaux représentant une centaine d'espèces différentes et découvrir quelques nouveaux pensionnaires : élands du Cap, douroucoulis, bébé panthère...



## GRAND CONCOURS



Comme tous les mois,  
de nombreux lots à gagner !

## Histoire d'un stade

Montera, montera pas ? Montera ! A moins que le LOSC soit atteint d'épidémie, sa montée en D1 est assurée. Seulement voilà, le stade Grimonprez-Jooris, neuf et moderne en 1975, est devenu 25 ans plus tard, vieillissant, inadapté et surtout ne répond plus aux normes imposées par la Ligue Nationale de Football pour les équipes de D1. Grimonprez-Jooris, version 2000...

**Clin d'oeil**

Tout le monde reconnaît à VAHID HALILHODZIC, sérieux, honnêteté, travail, conscience professionnelle... On ne connaissait pas encore ses talents de danseur. Le voici surpris par notre photographe PHILIPPE BEELE, le soir du match contre Toulouse (battu par Lille 2 à 0), esquissant un joli pas de danse. Un pas de plus vers la D1 ?



**Clown**

## Bibouille fait son cirque

Peut-être pas plus clown qu'un autre quand il était petit, Georges Contamin, alias Bibouille, l'est devenu une fois adulte. Bibouille est un Auguste, contrairement au clown blanc, le faire-valoir, il accumule les gaffes. Pas si facile de faire le pitre : toujours accompagné de sa ménagerie de baudruches, Bibouille a un bon feeling avec les enfants, sait faire rire, jongle, mime, fait des acrobaties, de la magie, raconte des histoires, dont celle du clown qui se retrouve à un pique-nique au milieu d'enfants. Il leur raconte alors l'histoire du cirque : « Parce que dans les nuages il n'y a pas d'enfants, le cirque est descendu sur terre » note-t-il. Quand Georges se maquille, se déguise, met son nez rouge, il devient quelqu'un d'autre. Tel un dédoublement de la personnalité, Bibouille fait des choses sur scène que Georges ne ferait pas. Résultat d'une suite de circonstances, « faire le clown » a tendance à prendre le pas sur ses autres activités. « J'avais postulé pour un poste de clown dans un magasin de jouets, par la suite on m'a demandé de me produire pour un comité d'entreprise où j'ai totalement improvisé pendant 3/4 d'heure. Comme ça a plu, j'ai décidé de continuer et de transposer l'univers du cirque chez les particuliers :



Daniel Rapach/Ville de Lille

dans leur salon, pour un anniversaire d'enfant, mais aussi dans les écoles, les centres aérés » explique-t-il. Bibouille initie également les enfants de 3 à 11 ans, lors d'ateliers, aux techniques du cirque, au jeu d'acteur et de mime. Pour l'heure, il recherche d'autres artistes comme lui, clowns, équilibristes, jongleurs, pour enrichir son spectacle tout en gardant cet esprit du cirque de poche. Son projet pour l'été : aller à la rencontre des enfants de la région en mettant sur pied une tournée pour les colonies de vacances et centres aérés. Alors, en piste... ●

SABINE DUEZ

• Association Bibouille et le cirque de poche, 4, rue Paul Lafargue à Lille. Tél : 03.20.74.94.40.

**Jeu de main**

## Les marionnettes de Véronique Cannevet



Daniel Rapach/Ville de Lille

Scénographe de formation, Véronique Cannevet s'est vite retrouvée « frustrée » avec le théâtre : « Toutes les tâches sont morcelées », explique-t-elle. « Avec les marionnettes, on a une idée et on peut la concrétiser de A jus-

qu'à Z. Ecrire l'histoire, fabriquer les marionnettes, penser la mise en scène, les éclairages, construire le décor... cela va même jusqu'à coudre les costumes ! » Mais surtout, il y a le plaisir de jouer devant les enfants. « C'est toujours amusant d'entendre leurs réflexions dans la salle ». La technique utilisée est celle de la marionnette de table à tiges. Contrairement à Guignol et autre Jacques de Lille, la marionnette marche dans le décor, à hauteur du manipulateur. Véronique se produit tous les mercredis au Biplan (Wazemmes). Elle y a trouvé une structure à sa taille : « juste ce qu'il faut pour les enfants côté salle et pour les décors côté scène. Un bon lieu d'accueil pour les marionnettes durant les mauvais jours » conclut-elle. ●

JEAN-CHARLES GATINEAU

• Véronique Cannevet - Compagnie Baba Yaga, spectacle *Abriadvabra ! Sorcière tu verras !* les mercredis 1er, 8, 15, 22, et 29 mars, à 14h30 et 16h30. Spectacles de marionnettes tous les mercredis jusque fin juin au Biplan. Renseignements et réservations : 03.20.56.79.84.

**Guetapens**

## La techno dans tous ses états

En 1991, des passionnés donnèrent une nouvelle identité à la diffusion des musiques actuelles sur Lille en créant l'association Guetapens. Isabelle Damiani, l'une d'entre-eux, définit sa finalité : « par la conception et la mise en place d'événements culturels multi-artistiques et la valorisation de la création sous toutes ses formes ». Isabelle s'occupe particulièrement de la promotion des manifestations organisées par Guetapens. Pour elle, « la musique, les arts et l'expression culturelle sont une passion non pas un métier ». Il n'est pas si loin le temps où elle organisait ses premiers concerts, écoutait la new-wave ou découvrait les débuts de la techno et des musiques électroniques à Berlin. Elle a conservé cette motivation, cette passion pour transformer un concert en un lieu où les gens sont « heureux durant un instant, durant une soirée ».

Les « lives » de Guetapens sont des tremplins pour des Djs débutants ou confirmés de la région et d'ailleurs, mais aussi une découverte des musiques électroniques. Ils se déroulent en même temps que « d'autres formes artistiques actuelles, telles que



Philippe Beele/Ville de Lille

..... Isabelle Damiani : « Pour le mix des arts »

la vidéo, les arts plastiques, le théâtre, la danse... ». Des spectacles aux tarifs accessibles à tout public. Depuis 1996, deux nouveaux concepts sont développés : « Osmose » et « Pulsations ». Osmose est un rendez-vous mensuel, convivial et festif, un dimanche en après-midi et en soirée. « Pulsations » permet à de jeunes Djs de mixer « dans une ambiance sans impératif, ni contrainte liés aux prestations classiques ». Isabelle et Guetapens préparent de nouvelles prestations dans les prochaines semaines du côté du Stax O'Soul.

Créations à suivre.. ●

F.VDB

• Guetapens  
tél : 06 14 06 74 37

**Bonne adresse**

## Au bonheur des ogres

Fatigué par la grande bouffe, les sauces à foison et les additions ronflantes, vous voilà quêteur en vain de bonnes petites maisons toutes simples où l'on sert de jolies petites choses toutes fraîches à des prix modérés. Et voilà que s'impose le « Bonheur des ogres ». L'adresse est bonne et la décontraction de rigueur. Le sourire est dans la place et l'addition mesurée. Il n'y a pas à hésiter. Embouchez très vite les trompettes de la renommée et célébrons sans crainte un établissement pas comme les autres. Un restau-bonbonnière sympa, ouvert depuis le 22 juin 1999 par Karine Ahache et Julien Duprieu, tous jeunes diplômés de l'école hôtelière du Touquet. Elle est lilloise, il est parisien. « Au bonheur des ogres », situé dans une ancienne brasserie fermée pendant deux ans, est leur première affaire. « Nous avons une idée précise de ce que nous souhaitons », précisent les jeunes propriétaires, « créer des ambiances différentes autour de mobiliers différents ». Ici, on mange assis sur une chaise ou dans un canapé, autour d'une large table ou d'un guéridon. La déco évolue au fil des mois, et le petit salon est de plus en plus prisé. Le midi, le plat du jour ou les copieuses salades affichent les 39 F (50 F avec une boisson), le poisson est



Philippe Beele/Ville de Lille

à 59 F. Le soir, le menu est à 100 F (entrée, plat, dessert). Olivier, le chef, a une sûreté d'exécution heureuse. Les lève-tards apprécieront le « brunch », ce gros petit déjeuner à l'américaine qui, sans alourdir l'estomac, n'allège le portefeuille que de 80 F. L'après-midi, on salonne en tête à tête. Accueil et service réellement prévenants, ambiance cosy et doux moments d'intimité garantis si vous y venez en amoureux. Le tout au moindre prix. Une aubaine et une adresse à se refiler entre amateurs. ●

GUY LE FLÉCHER

• « Au Bonheur des Ogres », 26 rue Nicolas Leblanc, tél. 03 20 30 12 34. Restaurant de midi à 14 h et de 19 h à minuit. Bar de 14 h à 2 h du matin. Brunch le dimanche de 11 h à 15 h. Fermé dimanche soir et lundi.

**Fête du timbre**

# Tonnerre de Brest

Les 11 et 12 mars prochains, ce sera la fête du Timbre à Lille comme dans une centaine de villes en France. Durant deux jours, dans le grand hall de l'Hôtel de Ville, des exposants de l'Association philatélique lilloise vous feront partager leur passion. Mélanger la bande dessinée et la philatélie est toujours réussi. Cette année, ces deux journées sont placées sous le signe de Tintin, un timbre, un carnet et un bloc seront émis et en vente dans le bureau temporaire de la Poste installé dans pour l'occasion : quatre albums mythiques ont été choisis (l'affaire Tournesol, les sept boules de cristal, le crabe aux pinces d'or et Rackham le rouge).



• 11 et 12 mars, grand hall de l'Hôtel de Ville de Lille, de 9 h à 18 h le samedi et de 9 h à 17 h le dimanche.  
Rens : M. Meurin 03 20 04 55 03.

**Sortie**

# CHTI 2000

La 27<sup>ème</sup> édition du chti sortira le samedi 4 mars sur la Grand-Place de Lille et sera également distribuée, Roubaix, Tourcoing, Villeneuve d'Ascq, et en Belgique, Mouscron et Tournai. Sur le thème « Aux portes du futur » de nombreuses animations, Place Rihour et Grande Place de Lille, seront offertes aux habitants de la métropole : spectacles de rue, concerts, jeu de pistes et encore plein d'autres surprises... Le Chti, toujours gratuit, est distribué comme chaque année au profit d'une grande cause. Cette année, la totalité des dons récoltés sera distribuée aux Papillons Blancs et permettra de financer un formidable projet : la construction d'un pavillon dans lequel toutes les structures nécessaires à l'accueil d'adolescents handicapés seront mises en place. Cette demeure permettra ainsi de prendre totalement en charge ces jeunes adultes.



• Rendez-vous au 4 mars - Grand'Place.

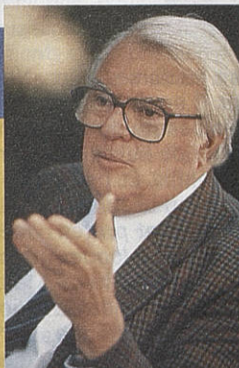
## EDITORIAL

Cet éditorial est le dernier qui paraîtra dans ce journal avant, selon les textes, « le début de l'année qui précède le mois au cours duquel auront lieu les élections municipales et les élections cantonales ». En effet, les lois des 15 janvier 1990, 19 janvier 1995 et 10 avril 1996 ont édicté des règles qu'il convient de respecter strictement, pour que les différentes listes ou candidats en présence bénéficient de conditions d'égalité dans l'organisation de leur campagne. C'est la raison pour laquelle des restrictions sont apportées à la communication institutionnelle pendant l'année qui précède une consultation électorale. Dans le respect de ces dispositions, cette rubrique, ainsi que les tribunes politiques que vous trouvez chaque mois, seront supprimées et remplacées par des informations pratiques intéressant la vie locale.

Impossible cependant, dans cet ultime billet, de passer sous silence les sujets d'actualité et, à ce titre, de ne pas se réjouir de la baisse de la taxe d'habitation que la majorité du Conseil municipal, à ma demande, vient de décider.

Je sais à quel point le niveau de la fiscalité locale peut apparaître difficile à supporter pour certains des contribuables lillois. Pendant plusieurs années, en dépit de notre souci de modération, il a fallu se fixer comme priorité le développement de la ville. Pour cela, de nombreux équipements ont dû être financés, et votre contribution a été déterminante. Malgré cet effort, loin de se décourager, la population a continué à croître, comme le prouve le dernier recensement, car la Ville s'est montrée chaque jour plus séduisante et plus attractive. Avec la croissance revenue, vos efforts se sont montrés payants. Alors que les recettes de la ville sont aujourd'hui en augmentation, il est donc normal de réduire la contribution qui vous était réclamée. C'est la raison pour laquelle notre attention s'est portée essentiellement sur la taxe d'habitation, un impôt qui est souvent pénalisant pour bien des ménages.

Sachez que les perspectives économiques plus favorables garantissent que cette baisse des impôts sera durable. Grâce à la décision de maintien des taux prise par la Communauté urbaine et l'effort décidé également par le Conseil général et le Conseil Régional, vous pourrez constater réellement en octobre prochain, sur votre avis d'imposition, que la somme qui vous est réclamée aura effectivement baissé.



**PIERRE MAUROY**  
SÉNATEUR-MAIRE DE LILLE  
PRÉSIDENT  
DE LA COMMUNAUTÉ  
URBAINE DE LILLE  
ANCIEN PREMIER MINISTRE

**Solidarité internationale**

# Cap sur l'humanitaire

Parce que dans le Nord-Pas-de-Calais, de nombreuses associations de solidarité internationale existent et que leurs moyens sont limités et fragiles, l'Association Cap Humanitaire, qui vient d'inaugurer ses locaux le 29 janvier dernier, a décidé de leur venir en aide en les encadrant et en mettant à leur disposition des moyens communs. Installée dans le quartier de Moulins, cette plate-forme logistique, soutient donc les autres associations qui ont des projets ou font déjà des actions vers l'étranger pour régler des problèmes très concrets : où acheter du matériel, des médicaments, des livres... où les stocker, comment les acheminer à moindres coûts ? Après un an d'existence, Cap Humanitaire travaille avec une 40<sup>e</sup> d'associations de la région, et a permis de créer 5 emplois-jeunes.

• Association Cap Humanitaire :  
44, rue de Valenciennes à Lille.  
Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de  
14 h à 18 h.  
Tél : 03 20 53 20 64.

**Accueil**

# Boutique ISLA

Située en plein centre, avec un accès aisé, ISLA a ouvert sa boutique au public. Ses horaires d'ouverture, la qualité de l'accueil (un « espace enfants » est à la disposition des clients), la large panoplie de services qu'elle propose en font un outil essentiel et très attendu au service de la politique municipale du stationnement et de la circulation. Deux hôtesses accueillent et renseignent le public, du lundi au samedi, le lundi, de 14 h à 19 h, du mardi au samedi, de 10 h à 19 h sans interruption. Outre toutes les informations ayant trait au stationnement réglementé en ville, la Boutique ISLA propose les services suivants : vente de cartes « Escale », Délivrance de la carte Résident, vente de PIAF, Ré-



ception des dossiers d'accès aux tarifs spéciaux « Résident », « Artisans », « Médecins », Diffusion des plans de secteurs du stationnement résident.

• 12, place Mendès-France  
Tél : 03 28 36 86 86

# Faubourg de Béthune

## Connaissez-vous la nouvelle ?

Petits et grands, à vos stylos ! Un concours de nouvelles vous propose de vous mettre dans la peau d'un écrivain. Histoire à rendre pour le 30 avril au plus tard.

N'ayez pas peur de la page blanche. Avec un peu d'imagination, chacun peut écrire une histoire. Ça peut « coïncider », il faudra raturer, recommencer, mais poser le point final procure la satisfaction d'être aller jusqu'au bout. Au bout d'une idée, d'un rêve, d'une rencontre, d'une surprise, d'une émotion... Vous avez bien dans votre « valise » personnelle un peu de fantaisie, de créativité, de sensibilité et des mots ? Alors, partez à l'aventure. Ecrire est un acte contradictoire. On se cache et se dévoile à la fois. Dit, le mot s'envole, ou on peut le changer, l'affiner, le préciser tout de suite après. Lu, le mot est là, bien là, sur la page et il est trop tard pour le modifier. Alors, il faut trouver les bons verbes, les bons compléments, les bons adjectifs... Car l'écrit reste. Laissez-vous tenter et rédigez une nouvelle comme vous le proposent l'école Chénier et le collège Camus. Tous deux situés en zone d'éducation prioritaire, ils travaillent régulièrement en partenariat sur des actions de promotion de la lecture et de l'écriture. Ils s'attachent à faire découvrir le plaisir de l'un et de l'autre par le biais de projets sympas et intéressants comme un rallye lecture, des séances de contes, la rédaction d'une gazette...

remarque Eric Dérnoncourt, directeur de l'école Chénier, nous avons choisi d'en faire profiter aussi les adultes, de tout le quartier mais également de la ville pour qui le souhaite, avec ce concours de nouvelles. Pour tous ceux qui ont envie de se jeter à l'eau, il s'agit donc de rendre une nouvelle. C'est un récit bref qui compte de 1 à 10 pages avec peu de description. Il raconte un seul événement et se déroule dans un court laps de temps. Les personnages sont peu nombreux et la nouvelle est souvent racontée par le « héros » principal qui parle à la première personne, « je ». Vous devez raconter une histoire récente, réelle, à caractère fantastique ou inquiétant qui se déroule au Faubourg-de-Béthune (ne pas utiliser de noms identifiables). Important : maintenir la suspense et créer la surprise à la fin. N'oubliez pas de lui mettre un titre qui attire le lecteur. Le jury, composé d'une vingtaine de personnes, enseignants, membres de l'édition, habitants... lira les nouvelles début mai. Les prix, attribués par catégories -maternelles/CP/CE1 (aidés par les instituteurs), CE2/CM1/CM2, 6<sup>e</sup>/5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>/3<sup>e</sup>, lycéens jusqu'à 18 ans, adultes- seront remis fin mai. Votre nouvelle (écrite à la main ou sur machine ou ordinateur) doit être adressée par courrier ou déposée, avant le 30 avril 2000, à Eric Dérnoncourt, école Chénier, 6 rue Léon Blum.

VALÉRIE PFAHL

• Tous renseignements au 03.20.07.45.32. N'oubliez pas d'inscrire vos coordonnées et la catégorie dans laquelle vous concourez.

**Suspense et surprise**

Jusqu'à alors, les projets étaient menés dans le cadre des établissements scolaires, pour les enfants,

## La scène est à vous

Le principe est original et l'idée forcément appréciée des musiciens qui ont envie de se produire sur scène. Le Rockline leur ouvre ses portes, qu'ils soient de tendance rock, blues, funk ou reggae. Seul impératif : apporter son instrument et son ampli. C'est l'association « Avance Rapide », en partenariat avec le dis-

positif « Faubourg des Musiques » qui propose cette scène ouverte aux habitants du quartier. Prochaines dates : les 1<sup>er</sup> et 22 mars à 22 heures.

• Rockline, 4 place Tacq, renseignements au 03.20.38.33.61.

Rendez-vous

# Sois belle

D'un côté, un salon qui réunit des professionnels de l'univers féminin autour de onze grands thèmes : santé, loisirs, culture, formation...

**Le temps de trois jours, les 17, 18 et 19 mars, Lille sera toute dévouée à ces dames**

Sois belle... Les féministes pourraient voir là un propos machiste. Il confinerait les dames à un rôle de potiche dont le seul intérêt consisterait à être regardée. Que nenni. Il ne s'agit pas de vouloir répondre à des canons esthétiques et finalement très subjectifs, la beauté doit se considérer dans son sens très large. Disposer d'un beau talent, en peinture. Mener de belles actions, en s'impliquant dans un mouvement associatif. Jouer un beau match, de tennis. Et pourquoi pas même porter de belles boucles d'oreille ? Avoir une belle santé et le moral au beau fixe. Se sentir belle, quoi ! « *Le quotidien de la femme, dans sa vie personnelle, familiale et professionnelle est peuplé de mille aspects qui, ensemble, constituent Côté femme, espace de dialogues, d'informations, d'innovation et de conseils* » annonce l'équipe de « C In.Edit ». A l'origine du salon baptisé « Côté femme » qui se tiendra les 18 et 19 mars, cette société organisatrice a décidé de multiplier ses pôles d'intérêt en créant l'événement : les Assises Européennes des Femmes, grande première.

Que reste-t-il à faire ?

Sois belle et surtout ne te tais pas. Car sur le thème de « l'égalité des chances entre les femmes et les hommes en Europe », choisi pour cette édition 2000, elles ont des choses à dire. Eux également. Ces 17 et 18 mars, plusieurs intervenantes et intervenants, européens, français et du

## Assises Européennes des Femmes

**Vendredi 17 mars matin**

• **10 heures, forum-débat** : « *Vers une égalité des chances en Europe : ce qui reste à faire* » avec Marie-Claude Vayssade, député européenne honoraire et présidente de la commission femme du Mouvement Européen, Natacha Henry, vice-présidente de l'association des femmes journalistes, Malka Marcovitch, présidente du mouvement pour l'abolition de la prostitution et de la pornographie, Saida Rahal-Sidhoum, chercheuse et militante « droits des femmes » (Europe-Maghreb).

• **12h30** : cocktail entre congressistes et intervenants.

**Vendredi 17 mars après-midi**

• **14h30, forum-débat** : « *L'égalité professionnelle et l'égalité des chances entre les hommes et les femmes en Europe* » avec Catherine Genisson, député du Pas-de-Calais et rapporteuse générale de l'Observatoire de la parité entre les femmes et les hommes qui présentera le rapport remis au premier ministre et intitulé « *d'avantage de mixité professionnelle pour plus d'égalité entre hommes et femmes* » et avec aussi Katja Roppel, administratrice à la Commission Européenne pour l'égalité des chances, Mme Lince (Portugal) et Mme Makinen (Finlande) pour des témoignages et présentations de la situation dans leur pays, Michèle Mathé, déléguée régionale aux droits des femmes, Mme Carin, vice présidente du Conseil Régional de la formation permanente, et encore plusieurs intervenants pour des éclairages par des partenaires sociaux et le développement du programme Now.

• **17h30**, cocktail entre congressistes et intervenants.

**Samedi 18 mars matin**

• **10 heures, forum-débat** : « *Les violences conjugales, obstacle à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes. Quelles incidences dans le monde de l'entreprise ?* » avec Viviane Monnier, déléguée nationale de la Fédération Solidarité Femmes et membre de l'Observatoire Européen des violences à l'encontre des femmes, Jean-Pierre Jalain, chef de service de l'A.R.S., Dominique Fougeyrollas de l'Université Paris 9 et d'autres intervenants pour des réponses citoyennes et des perspectives locales, nationales et européennes.

• **12h30** : cocktail entre congressistes et intervenants.

**Samedi 18 mars après-midi**

• **14h30, forum-débat** : « *Les nouvelles technologies pour la formation des femmes en Europe. Vers une égalité des chances* » avec Brigitte Cassigneul, éditrice de l'Annuaire au Féminin, Renate Wielputz (Allemagne), politologue et pionnière de la formation informatique pour les femmes, Tuulikki Juusela (Finlande), psychologue et sociologue, Kate Burke (Grande-Bretagne), journaliste, Helle Jacobsen (Danemark), juriste et grande spécialiste de l'égalité des chances, Philippe Dailley (France), membre de la commission européenne du commerce électronique.

• **17h30**, cocktail entre congressistes et intervenants.

• **Nombre de places limité, inscriptions souhaitées avant le 28 février 2000** auprès de C In.Edit, 30 rue de Metz, tél : 03.20.38.99.50.

<http://www.idgraphiques.fr/coteffemme>  
<http://www.in.edit.pub@wanadoo.fr>

Participation : 100 frs pour un forum-débat et le cocktail, 150 frs pour la journée complète, Lille Grand Palais, 1 bd des Cités Unies.

# et ne te tais pas

De l'autre, des assises européennes qui s'intéressent à l'égalité des chances entre les femmes et les hommes en Europe.

Egalité entre hommes et femmes : pas de bras de fer mais il reste des choses à faire...

## Côté femme

Le salon aura lieu les 18 et 19 mars de 11 h à 20 h 15. Quelque 120 stands se répartiront sur 11 espaces : beauté, mode et accessoires, vente directe, remise en forme, formation, associatif, santé, jeunes créateurs, VPC, loisirs créatifs, culturel. Sont, par exemple, prévues des initiations à internet, des rencontres avec des femmes écrivains, des présentations de tatouage et percing ou de soins de peau, des démonstrations de bouquet floral ou d'encadrement... Chaque après-midi verra quatre défilés de mode d'une dizaine de minutes, un show mode de 40 minutes à 18 h 30 et un défilé vedette de Boublil (mode pour les femmes fortes) à 19 h 30.

• **Entrée : 25 frs (gratuit pour les moins de 12 ans).**  
Lille Grand Palais, 1 bd des Cités Unies.

VALÉRIE PFAHL

**DRDF**

## Les femmes et la politique

Ce n'est pas parce qu'en France, il y a aujourd'hui quelques femmes ministres, ou parce qu'une autre va sur la Lune qu'il ne reste plus rien à faire et que tous les problèmes sont réglés.

« **C**ES femmes restent l'exception même si les mentalités évoluent et qu'une réelle volonté de voir changer les choses est en route. Loin des combats féministes des années 70, la Délégation Régionale aux Droits des Femmes a plutôt comme orientation aujourd'hui l'égalité des chances entre les hommes et les femmes, notamment sur le plan professionnel. « *Les années 70 étaient celles des avancées sociales pour les femmes telles que l'IVG, la contraception... Durant les années 80, rien n'a bougé, peut être parce qu'on pensait que tout était réglé. Et pourtant non, regardez aujourd'hui une campagne sur la contraception resurgit. D'autres problèmes sont apparus, comme celui du chômage des femmes, plus fortement touchées que les hommes* » explique Michèle Mathé, Déléguée Régionale.

La DRDF, administration régionale d'Etat, a mis en place depuis quelques mois, un observatoire régional de la parité qui permet aux associations de femmes de se réunir avec comme objectif une meilleure représentation des femmes en politique. « *Parce que la société n'est pas composée uniquement d'hommes ou de femmes mais des deux, tous les composants doivent être représentés dans un maximum de domaines, notamment en politique. Est-ce que ce sera mieux*

*ou pas ? Ça, ce n'est pas à la DRDF de le dire* » continue-t-elle. La DRDF, ici outil administratif, met à disposition des salles où les associations au-delà de leurs clivages politiques peuvent se réunir et débattre, et établit ensuite les comptes-rendus. Les choses n'existant pas par hasard, la faible présence voire la quasi-absence des femmes des lieux où s'exerce le pouvoir s'explique par des raisons diverses : l'histoire a joué un rôle (la loi salique, au XIV<sup>e</sup> siècle, exclut les femmes de la succession au trône de France, la Révolution Française qui instaure le droit de suffrage mais le refuse aux femmes, la tradition catholique...), mais aussi le machisme de la classe politique, le conservatisme lié au pouvoir, le manque de temps (c'est encore aux femmes s'incombent majoritairement les tâches domestiques et l'éducation des enfants)... « *Il existe depuis la première fois une volonté politique de faire changer les choses - avec loi sur la parité -, mais il faudra du temps pour observer ses effets* » termine-t-elle.

SABINE DUEZ

• **Délégation Régionale aux Droits des Femmes**  
Préfecture du Nord - 171, bd de la Liberté à Lille.  
Tél : 03.20.30.59.78. Fax : 03.20.30.56.96.

Initiative

## Wellouëj fête vos jeux

Première « maison des jeux » de notre région, Wellouëj a pour vocation la redécouverte et la promotion des jeux traditionnels et des jeux du monde.

Nichée au numéro 51 de la rue Colbert, une ancienne boutique affiche depuis le mois de décembre une nouvelle enseigne au nom à première vue énigmatique : Wellouëj. En poussant la porte, on s'aperçoit vite qu'il ne s'agit pas d'un restaurant proposant un obscur plat flamand au nom mal orthographié. La spécialité locale serait plutôt les jeux, anciens, traditionnels, régionaux... Wellouëj est en fait le nom d'une association créée il y a trois ans par de jeunes chineurs passionnés par les jeux d'adresse et de société (Well = bien, ouëj = joué en verlan ce qui nous donne « bien joué ! »).

Et en pénétrant dans leur « salle de jeux », on peut constater en regardant les divers objets amassés par leurs soins que les membres de Wellouëj sont des connaisseurs. S'il n'y a pas de réel « marché » du jeu, on reste ébloui par leur collection comptant des pièces rares, parfois complètement oubliées du public.

### Action culturelle

Le but de l'association n'est pourtant pas de réveiller en nous une espèce de nostalgie. D'ailleurs le jeune âge des fondateurs de l'association montre que leur engouement relève plus de l'amour du jeu en général et d'une curiosité apparemment insatiable. Redécouvrir et donner le goût du jeu ancien, telle est leur vocation. Jean-Christophe Thieffry, l'un des créateurs et animateurs de



« Salle de jeux » à Wazemmes

Wellouëj explique vouloir promouvoir l'esprit du jeu. Tel un art de vivre ? Pour Wellouëj, point de vice du jeu. L'association travaille régulièrement avec des associations (Le Pas de Côté) ou des institutions comme le collège Jean Macé. Qu'ils soient cadres, jeunes en situation plus ou moins difficile, la découverte de ces jeux et de leurs règles est pour certains l'occasion de réfléchir à leur façon de vivre en société, d'en respecter les principes ainsi que les acteurs. En collectionnant ces jeux, du Mille bornes première édition en passant par le Billon ou la Toque, Wellouëj mène une action culturelle au sens large du terme : elle développe une connaissance des traditions, même ludiques, mais aussi un état d'esprit, et le tout sans être pour autant rébarbatifs ! Mais avec Wellouëj, l'essentiel est avant tout de s'amuser. Le jeu en vaudrait-il la chandelle, sinon ?

CÉDRIC ALEXANDRE

• Wellouëj, 51 rue Colbert, tel. 03 28 36 88 - 13, wellouej@free.fr

### « Lille Friday Night Roller »

## Allez, rollez !

Le vendredi 3 mars est organisée une randonnée roller nocturne dans les rues de Lille. Pour un parcours de 10 ou 20 km, le rendez-vous est donné sur la place de la République, en face de la préfecture, à 20 h, le départ est prévu à 21 h pour un retour sur la même place. Chaque participant, pour des raisons de sécurité, donnera son nom aux organisateurs, et un « staff », composé de 20 « rollerskaters » confirmés, équipés de moyens de communications et de trousse de secours, encadrera la mani-

festation. L'inscription est totalement gratuite et les participants devront respecter le règlement intérieur fourni au départ. Un véhicule balai et une ambulance devraient fermer la marche en cas de problème matériel ou médical. L'association, « Ride on Lille », se propose de renouveler l'événement chaque vendredi soir, le but étant de faire découvrir le roller aux nordistes, de pouvoir pratiquer le roller en toute tranquillité et de manière encadrée, de développer la ligue Nord-Pas de Calais de Roller Skating.

G.V.E

### Bon plan

## Bruxelles festoie

Capitale culturelle européenne pour l'année 2000, Bruxelles en liesse festoiera le 26 février. On y va ?

Qui pourra encore penser, après le 26 février, que Bruxelles est un repère de fonctionnaires européens, une métropole administrative obsédée par les calculs de quotas laitiers et le cours de l'euro ? Désignée avec huit autres villes, capitale européenne de la culture pour l'année 2000, Bruxelles ouvre les festivités avec une série de manifestations iconoclastes et chaleureuses qui secoueront tous ses quartiers, de 11 h jusqu'au petit matin. Contes sur la ville « à picorer » à l'espace Sanghor, concerts de rock intimistes aux halles de

Schaerbeek, cours de danses insolites à l'ancienne brasserie De Bottelarj, transformée en « maison des musiques cachées » ou encore revue complètement déjantée au théâtre national sont au menu de cette folle journée. Sans parler des concerts dans les roulottes de chantier, des portraits de bruxellois bûchés sur les monuments, des créatures gonflables qui traverseront les quartiers, ni du spectacle pyrotechnique au bord du canal vers 23 h. Le happening se prolongera chez les Bruxellois eux-mêmes. Conviés à choisir musiciens, DJ, décorateurs ou cuistots au « marché matinal des artistes », ils pourront les emporter gracieusement chez eux à condition d'organiser des fêtes ouvertes à tous dans la soirée. Génial, non ?

G.L.F.

• Adresses des fêtes chez l'habitant à La Tentation, 28 rue de Laeken. Achat sur place (environ 60 F) d'un Pass Bruxelles 2000 donnant accès à toutes les manifestations et aux navettes.

## Bois-Blancs

### Dans les coulisses du palais

Vieille forteresse poussiéreuse, inaccessible et ennuyeuse, le Palais des Beaux-Arts ? Pas si sûr... Cinq ados du quartier sont allées voir ce qui se passait derrière les tableaux. Et en sont revenues avec un autre avis sur les musées et une belle expérience dans leurs souvenirs.

Les musées, pour elles, sont des lieux sans vie faits pour les gens patients et qui ont bien plus de 20 ans ! Ça, c'était avant. Avant qu'Hymène, Fatima, Christelle, Karima et Hinda ne découvrent le Palais des Beaux-Arts de Lille. Jamais elles n'avaient franchi la porte d'un tel lieu souvent perçu comme une forteresse. Le F.C.P., « Formation Culture Prévention », leur en a donné l'occasion dans le cadre du « Contrat de Ville ». « Nous y sommes allées plus pour ne pas galérer que pour le musée lui-même » admettent ces cinq adolescentes vivant aux Bois-Blancs. Et puis elles se sont prises au jeu. L'équipe du Palais les a accueillies et leur a permis de voir ce qui se cache derrière les tableaux. Leur projet consistait à réaliser une vidéo dévoilant les coulisses du deuxième musée de France pour la richesse de ses collections. Elles ont réalisé un travail préparatoire, réfléchi aux questions qu'elles allaient poser. Durant les trois jours de visite, elles ont aussi porté des tableaux avec tout le soin nécessaire - « qu'est-ce que c'est lourd » - ! Et écouter les explications des conservateur, régisseur, contremaître, restaurateur... Et du guide qui, manifestement, les a captivées. D'abord embarrassées par des « mots complexes et ennuyeux », elles ont trouvé plaisir à l'histoire des tableaux.

### Inconnu et intimidant

« Quand je connais l'histoire, que je regarde l'image, ça fait comme si j'étais dans un film » remarque Fatima pour conclure la vidéo. Ce reportage d'une trentaine de minutes propose un voyage agréable et

d'acquérir un savoir-faire, poursuit-il. Hymène, Fatima, Christelle, Karima et Hinda ne vont peut-être pas s'arrêter là. Elles envisageaient de se rendre au château de Versailles pour une nouvelle découverte - la tempête et ses dégâts les ont obligé à reporter leur idée - Et cette fois de tenir elles-mêmes la caméra et les



Alors, comment c'était derrière les tableaux ?

intéressant. Etonnées par la valeur pécuniaire des tableaux et le fait que des femmes peuvent aussi avoir des responsabilités et même commander des hommes, ces cinq jeunes filles ont pénétré dans un univers inconnu et intimidant. Elles ont pu rencontrer des gens passionnés d'un milieu très différent du leur, précise Jean-Philippe Neuville, responsable éducatif au F.C.P. qui n'en est pas à son premier coup d'essai dans la réalisation de vidéo. Nous favorisons les expériences qui leur permettent de participer réellement, de réaliser un travail de qualité, de s'enrichir et

micros, manoeuvrés aux Beaux-Arts par deux camarades et un professionnel. Et ce professionnel, elles le connaissaient puisqu'il s'agit d'un jeune qui avait déjà à son actif deux vidéos sur le quartier ; repéré pour un talent certain à manier la caméra et motivé par cet « exercice », Frédéric s'est ainsi engagé dans une formation avant d'être embauché par une société spécialisée... Là n'est pas la même finalité pour tous, mais au moins regarderont-elles, ces cinq jeunes filles, les musées avec un autre oeil...

VALÉRIE PFAHL

• F.C.P., 03.20.22.85.01.

## C'est graff !

Finis les murs ternes, bonjour les couleurs ! Deux mètres de haut sur vingt mètres de long environ, une surface intéressante pour Gaétan Blauwblomme, artisan d'une fresque au bout de la rue du Général de la Bourdonnaye, sur la rue Canrobert. Depuis le début de l'année, il est chargé de donner de la gaieté à une palissade grisâtre. Pour ce faire, il a proposé cinq thèmes dont l'un faisant référence au cinéma et aux dessins animés a été retenu. Un clin d'oeil qui s'adresse aux enfants mais qui ne laissera pas indifférent les plus grands... Le quartier se singularise en donnant l'occasion à de jeunes artistes de s'exprimer sur quelques-uns de ses murs par le graff qui n'est pas un art de voyou

mais un art tout court, remarque Aoucha Mokedem, chef de projet Contrat de Ville. C'est dans ce cadre, et plus précisément celui du F.I.H. (fonds d'initiatives habitants) que Gaétan a pu obtenir les moyens nécessaires pour réaliser sa fresque. Le principe du F.I.H. est de favoriser les initiatives d'habitants, comme son nom l'indique, mais aussi de les responsabiliser. Gaétan a donc dû trouver 20 % des subventions par lui-même.



Gaétan, jeune du quartier, en train de réaliser une fresque rue Canrobert.

Ce sont trois commerçants des Bois-Blancs, la boulangerie-pâtisserie « Halouchery », l'alimentation générale « Obil » et le café-Tabac « Chiquito » qui lui ont apporté ce parrainage financier.

V.P.

Fiscalité

# Taxe d'habitation : Lille baisse son taux de 10 %

Le conseil municipal a voté le 7 février une baisse de 10 % du taux de la taxe d'habitation, après plusieurs années de considérables investissements économiques et sociaux. Cela se traduira par une diminution d'impôt sur la feuille d'imposition du contribuable.

« La ville de Lille est la seule des 37 villes françaises de plus de 100.000 habitants à proposer une telle réduction », a déclaré Bernard Roman, l'adjoint aux finances, en annonçant cette baisse dans le budget primitif pour l'an 2000 de la municipalité. « Notre ville s'enrichit, elle se désendette, elle est bien gérée, et le concours de l'Etat est au rendez-vous », a ajouté Bernard Roman pour expliquer cette mesure. Les taux des trois autres taxes (foncière, foncier non bâti et professionnelle) restent inchangés. Cette diminution est rendue possible par plusieurs facteurs : l'évolution positive des dotations de l'Etat, accrues par l'augmentation de la population lilloise (+7% au dernier recensement, c'est-à-dire avant la prochaine association avec Lomme), par les économies réalisées dans de nombreux domaines

(emprunts, dépenses de fonctionnement) et bien sûr par le dynamisme économique de Lille, dans un contexte national également très actif. La municipalité de Lille reçoit la moitié des sommes perçues au titre de la taxe d'habitation, le reste allant aux autres collectivités locales. Le contribuable verra donc sa feuille d'impôt diminuer de 5%. L'opposition municipale a dénoncé « l'effet d'annonce ». Christian Decocq a souligné que « les élections municipales sont pour bientôt ». « Lille a détenu le record de France d'augmentation de la fiscalité locale au cours de la dernière décennie », a renchéri Alain Bienvenu, en dénonçant l'inertie municipale pour les taxes foncière et professionnelle. Avec Jacques Richir (Force démocrate), ils ont voté contre le budget, comme l'ont fait aussi José Savoye et Pascal

Labbé, élus hellemmois de l'opposition qui pendant, ont, eux, approuvé la baisse des taux. Le budget 2000 de la ville de Lille a donc été voté. Il est de 1.837.791.519, 20 F (presque 184 milliards de centimes), dont 401.914.027,62 F d'investissements. L'accent sera mis particulièrement sur la poursuite des programmes d'équipements de proximité, la rénovation des patrimoines scolaire et sportif et la mise en valeur du patrimoine culturel, dans la perspective de 2004, où Lille sera capitale européenne de la culture. Pour sa part, le conseil de communauté, réuni le 11 février, a décidé lui aussi un effort fiscal très important, en votant le maintien des taux des différentes taxes, sans augmentation, ce qui met d'autant plus en relief la baisse lilloise. ●

G.L.F.

Investissement

# Un hôtel 4 étoiles à Euralille

La SAEM Euralille, représentée par Jean-Louis Subileau, son directeur général, a signé avec le promoteur immobilier Palm Promotion (groupe Rabot-Dutilleul), un compromis de vente de droit à construire qui s'élève à 200 millions de francs. Un espace de 7.000 m<sup>2</sup> géré par la Chambre de commerce qui annonce 70 millions d'investissements, regroupera l'ensemble des structures intervenant dans le domaine du commerce international. Les deux autres composantes du dossier sont un immeuble de bureau de 4.500 m<sup>2</sup> et un hôtel 4 étoiles de 123 chambres avec restaurant, bar, fitness et salles de réunion, sous l'enseigne Holiday Inn (6.500 m<sup>2</sup>). L'investisseur et futur exploitant de cet hôtel est un opérateur américain, Ken Gross (société Pearse Hospitality Limited) qui gère en Europe l'Holiday Inn de Dublin et envisage de développer plusieurs projets hôteliers de haute gamme en France. Situé sur le boulevard de Leeds, face à la gare Lille-Europe, qui relie Lille à Londres, Bruxelles et Roissy-Charles de Gaulle, cet hôtel aura vue sur le Parc Matisse. L'architecte du projet est François Delhay. Les travaux devraient commencer à la fin de cette année pour une livraison début 2002. Cette nouvelle réalisation contribuera à affirmer la vocation de Lille comme métropole européenne et ville touristique et de congrès. Attendu depuis plusieurs années à Lille, cet hôtel 4 étoiles confirme la relance de l'opération Euralille. Le groupe Bouygues s'est ainsi engagé, face à la tour du crédit Lyonnais, dans la construction de deux premiers immeubles de bureaux (7.000 m<sup>2</sup>), mettant une option sur un troisième (4.500 m<sup>2</sup>). ●

G.L.F.

19 mars

## Un nouveau conseil municipal Lille-Hellemmes-Lomme

Le dimanche 19 mars, un Conseil municipal extraordinaire verra l'aboutissement solennel du processus d'association engagé il y a maintenant un peu plus d'un an, entre les villes de Lomme et de Lille. Le 29 octobre dernier, les conseils municipaux des deux communes ont approuvé en termes identiques la décision de création de l'association Lille-Hellemmes-Lomme qui deviendra, avec près de 220.000 habitants, l'une des dix premières métropoles françaises. L'approbation définitive du Conseil d'Etat qui vient d'intervenir, constituait l'avant-dernière étape de cette association. Le 19 mars, Lille se donnera donc un nouveau conseil municipal composé de 69 élus (58 lillois et hellemmois et 11 lommois), qui désigneront le Maire et les adjoints et constitueront de nouvelles commissions municipales. Pierre Mauroy a annoncé son intention d'être le candidat de la majorité municipale au poste de maire de Lille-Hellemmes-Lomme, afin de poursuivre jusqu'à l'échéance de mars 2001, le mandat qui lui a été confié en 1995. ●

A L'HONNEUR

(RUBRIQUE COORDONNÉE PAR GUY LE FLÉCHER)



perspective du 3<sup>e</sup> millénaire, ce livre s'interroge sur les défis prochains du catholicisme occidental, pour mieux les relever.

• **Mgr Gérard Defois**, évêque de Lille, docteur en théologie, auteur de nombreux ouvrages, publie « La rosée de l'aurore ou le signe de Jonas » (Presse de la Renaissance, 109 F). A travers la figure biblique de Jonas, l'auteur aborde diverses questions de société auxquelles l'église contemporaine est confrontée. Dans la

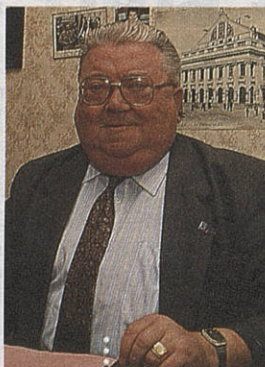


• **Vazguen Sargsyan**, 17 ans, 69 kg, du Lutteur Club Lillois (entraîneur : Eric Vanwaelscappel), est champion de France junior de lutte. En remportant ce titre, il permet à son comité de terminer à la 3<sup>ème</sup> place derrière la Bourgogne et l'Île-de-France. Au classement par clubs, Lille et Tourcoing finissent ex-aequo en 5<sup>e</sup> position. On compte beaucoup sur Vazguen, ancien champion cadet d'Arménie (où la lutte est sport national) et émigré à Lille depuis 3 ans, pour faire parler du nouveau club lillois (salle Marcel-Bertrand, rue Gosselet, entraînements les lundi, mardi et vendredi de 17 h à 19 h, 03 20 33 22 73 ou 03 20 06 26 08).

• **Dominique et Francis** sont les premiers « pacés » de France, et ils sont Lillois. Ils ont signé le 18 novembre 1999. Dominique tient à souligner le côté « ouvert » de Lille, qui a été l'une des premières villes à leur délivrer, il y a 4 ans, un certificat de vie commune. Le PACS (pacte civil de solidarité) leur a permis de sceller une union qui dure depuis 20 ans, mais il symbolise surtout la reconnaissance de leur droit de vivre ensemble. Cinq jours d'événements familiaux, billet couple dans les transports, ... le PACS leur rend la vie de tous les jours un peu plus facile.



• **Fernand Cailliez**, fondateur des Amis de l'art lyrique, une association qu'il a présidée jusqu'en 1999, nous rappelle, à la lecture de notre supplément historique de décembre, le rôle qu'a tenu le lyrique dans la vie culturelle lilloise. Comme lui, les 1500 adhérents de l'association, mais aussi les Lillois, se souviennent avec émotion de Werther, La Vie de Bohème, Carmen, Faust... qui firent la réputation du Sébasto, que remplissaient « des cars venus de toute la région, de Belgique et de Hollande ». Fernand Cailliez nous signale également la malencontreuse erreur qui s'est glissée en page XI de notre rétrospective (« Journal de Lille, n°37) : une photo de Roger Salengro en lieu et place de celle de Gustave Delory ! Toutes nos excuses et nos remerciements aux lecteurs attentifs qui se sont manifestés.



• **Alain Lottin**, historien, ancien président de l'université de Lille III puis de l'université d'Artois, est le nouveau président de l'Université Populaire, une institution lilloise de 1.200 adhérents qui fête ses cent ans cette année. Il succède à Jean Lévy et à Jean Samaille. Prochains rendez-vous de l'UP au Nouveau-Siècle : « Angkor » par Hélène Willemart (5 mars, 16 h 30), « Lille et le Grand siècle » par Alain Lottin (12 mars, 10 h 30), « Religion et société en Europe » par Jean Rémond (19 mars, 16 h 30), « Hommage au recteur Debeyre », par Jean Samaille (26 mars, 10 h 30)

• **Alain Griset**, 47 ans, responsable d'une société lilloise de taxis et président depuis 1995 de la Chambre des métiers du Nord, vient d'être élu président de l'assemblée permanente des chambres de métiers de France (820.000 entreprises artisanales).

• L'association des retraités sportifs de la métropole lilloise (ARS-MELI), le Club Filbertjoie de Lille-Sud et Inter-Lignes (formation des retraités aux nouvelles technologies) sont les 3 lauréats du concours « Bourse d'utilité sociale des retraités » (chèque de 30.000 F).

• **Tronchet**, de son vrai nom Didier Vasseur, ancien journaliste lillois (« Le Matin du Nord », « Métropole ») et dessinateur de bandes dessinées (« Pilote », « Charlie » et « Fluide Glacial » depuis 1987), créateur du personnage Raymond Calbuth, fait ses premiers pas de comédien. Au café-théâtre parisien « Le Point Virgule », il joue un autre de ses anti-héros, Jean-Claude Tergal, « un loser qui rate tout », en particulier dans sa vie amoureuse.

• **William Schotté** sort « Spécial Carnaval », un CD de 3 titres (P'tit Paul, Podingue Forever, Allez les gars, on s'paye une frite), sous une pochette très kitch, style vieux 45-tours (Gorgone productions). Jean-François Kino sort « Chienne de vie » (Véronique Music, en écoute à la Fnac), cinq titres très « la vie, l'amour, la mort, etc ».

• **Jean Pattou**, architecte et aquarelliste, vient d'installer les premiers éléments de « Piranèse 2000 », une immense fresque de 17 m de haut sur 50 m de long, réalisée à partir d'un de ses dessins, qui ornara les trois murs de béton de la station de métro « Lille-Europe ».

• **Françoise Coliche** qui fut enseignante à Douai puis à Lille, et responsable de la formation permanente à Jeunesse et Sports, est la nouvelle présidente du Comité d'animation des Bois-Blancs.

• **Pierre Legrand**, directeur de l'école universitaire d'ingénieurs de Lille depuis 1993, est le nouveau président de l'ADER, l'association des grandes écoles de la région Nord-Pas-de-Calais (19 écoles d'ingénieurs, 4 de commerce et l'école de journalisme).

• **L'école Turgot à Lille-Sud** a ouvert une classe informatique, où l'enseignement se fait par ordinateur. L'instituteur, Olivier Destoc propose à partir d'un « poste pilote » des cours interactifs à ses élèves de CM1, dotés de « net computers ». Sa classe est l'une des 6 classes primaires prototypes de la région.



• **Jorge Semprun**, écrivain, préside le 1<sup>er</sup> Festival de cinéma européen sur les droits de l'homme qui se déroule les 21 et 22 mars dans cinq grandes métropoles : Lille, Barcelone, Liverpool, Milan et Munich. A l'initiative du projet : Jean Labadie (Pdg de BAC Films), Fodé Sylla (président de la fédération internationale SOS Racisme), Bernardo Bertolucci (cinéaste) et pour Lille, Jean-Louis Brochen (adjoint au maire). Contact : Cinéma Majestic, 03 20 54 08 96.

• **La Déesse** a été décapée de ses croûtes vertes, due à l'oxydation naturelle de son bronze, avant d'être teinte en brune « couleur médaille », patinée, cirée et lustrée. Un petit mois de travail pour retrouver sa brillance, grâce à l'équipe d'Eloi Rodrigues.

• Le professeur Jean-Paul Francke, spécialiste de la neuroradiologie, succède pour cinq ans à Bernard Devulder comme doyen de la faculté de médecine.



Conseil Municipal d'Enfants

## Coup de jeunes à la mairie

Le samedi 12 février a eu lieu la première séance du Conseil Municipal d'Enfants de Lille, sous la présidence de Pierre Mauroy et de Thérèse Dangréaux, conseiller délégué.

**10** h, le monde se presse dans le grand hall de l'Hôtel de ville. Ici, un père, une mère, venus soutenir leur enfant; là, la grande soeur fière de son petit frère. 10h20, les 170 enfants s'installent enfin en lieu et place du conseil municipal de leurs aînés. Pierre Mauroy arrive à son tour, son écharpe de maire autour de la taille. L'instant est solennel, et chaque enfant lève le bras à l'appel de son nom. « Il est temps d'agir ! » : Tom, de Fives, donne le ton. Les petits élus du Conseil municipal d'Enfants n'ont apparemment pas leur langue dans la poche. Violence à l'école, agrandissement des cours de récréation, création de salles informatiques dans les écoles, salles de sports mieux chauffées, tarifs d'activités moins chers, création d'espaces verts... Les revendications et les sujets sont nombreux. Même si certains des jeunes avaient le trac du conseiller fraîchement nommé, les idées ont commencé à remonter aux oreilles des aînés. La magie a donc bien opéré entre élus adultes et enfants, à l'instar d'Ariane Capon, en parfaite communion avec les enfants.

Mais Samir, Louise, Bilal, Michelangelo, David, Garance, Pablo, Christopher..., au delà de cette séance inaugurale, auront maintenant à travailler. Toutes les deux semaines en commission, tous les deux mois en séances avec le président du conseil de quartier, ils devront représenter leur quartier et construire autour d'idées, monter des projets, organiser des événements... « Le Conseil Communal d'Enfants est d'ores et déjà un outil pédagogique exceptionnel », confiait un directeur d'école lors des élections, quelques jours auparavant : « Les jeunes se sont vraiment investis lors de la campagne électorale. Ils ont pu matérialiser une instruction civique parfois

trop peu concrète. » Former les jeunes à la citoyenneté, favoriser le dialogue entre les responsables politiques et les enfants, permettre à l'enfant d'exercer ses droits mais aussi de lui faire prendre conscience de ses responsabilités et ses



Thérèse Dangréaux et les enfants du Conseil.

devoirs, améliorer les conditions de vie grâce à des propositions intervenant sur le quartier et sur l'ensemble de la vie commune. Les objectifs sont ambitieux. Mais déjà, l'équipe de Thérèse Dangréaux peut être satisfaite de cette première séance plénière du premier conseil municipal d'enfant créé dans une grande ville, qui s'est terminée par une séance photos sur le perron de l'Hôtel de ville.

OLIVIER VER ECKE

## Le Parlement des Enfants

Le 27 mai, comme veut la tradition, 577 enfants vont siéger dans l'hémicycle de l'Assemblée Nationale. Sarah Dusquesne remplacera, l'espace d'un jour Bernard Roman. Ce dernier s'est rendu dans la classe de sa représentante, le 10 février. A cette occasion, les enfants de cette classe de CM2 de l'école Wagner, à Lille-Sud, ont pu lui poser différentes questions et lui faire part de différentes idées. Avant la journée du Parlement des Enfants, c'est toute la classe qui ira visiter l'Assemblée.

Tourisme

## Du rêve à la réalité

Le salon du tourisme et des loisirs Tourissima tiendra sa onzième session les 3, 4 et 5 mars prochains à Lille Grand Palais. Co-organisé par le Comité Régional de Tourisme Nord-Pas de Calais et le Carrefour Européen des Voyages, Tourissima propose comme à l'accoutumée une double orientation : professionnelle et grand public.

Depuis sa création en 1990, Tourissima a pour vocation de répondre au plus près à la demande de ses publics tout en accompagnant les grandes mutations du monde du tourisme. Cette volonté, qui ne s'est pas démentie, s'est traduite par une progression constante en nombre d'exposants, de visiteurs et par le développement de nouveaux marchés comme celui des professionnels du tourisme. Aujourd'hui, pour son entrée dans le prochain millénaire, Tourissima poursuit avec succès cet axe directeur. Avec 800 stands développés sur 18 000 m<sup>2</sup>, Tourissima présente l'offre touristique la plus importante de France. 178 pays et destinations, 80 départements français et 320 acteurs touristiques

de Lille (aéroport, Esplanade du Champ de Mars), réductions de 50 % sur les trajets avec la SNCF et Transpole, afin de favoriser pleinement l'utilisation des transports publics (train, métro, bus, tramway) pendant la durée du salon.

### Croisière et Lune de miel à l'honneur

Pour l'édition 2000, Tourissima propose deux thèmes qui, à eux seuls invitent au rêve : la croisière et la Lune de miel. Ayant fait son apparition l'an passé, le thème de la croisière s'impose totalement cette année. L'autre thème est lui aussi en plein essor. L'an 2000 provoque un « boom » sur les mariages. Charme, insolite, exotisme, ... les futurs mariés n'auront que l'embarras du choix. Qu'il s'agisse de la France ou de l'étranger, de courts ou de longs séjours, ils trouveront à Tourissima les plus belles destinations. De quoi faire de ce moment unique, un souvenir inoubliable !

Les visiteurs de Tourissima 2000 auront la possibilité de gagner des voyages de rêve, croisières et lunes de miel. Pendant les trois jours du salon, de nombreuses animations se dérouleront notamment : diverses dégustations des produits du terroir français et belges, mais aussi des manifestations folkloriques des différentes régions de France.

BERNARD VERSTRAETEN

### TOURISSIMA EN PRATIQUE

<b>Horaires :</b>	10 h / 20 h (fermeture 19 h le dimanche 5 mars)
<b>Accès : Voiture :</b>	Parking payant à Lille Grand Palais Parking gratuite face à Lille Grand Palais Parkings stations de métro « 4 cantons » (ligne 1) et « Saint-Philibert » (ligne 2), parking gratuit, avec accès direct station Lille Grand Palais
<b>Train :</b>	Retour gratuit sur le réseau TER sur présentation du billet aller tamponné sur le stand SNCF.
<b>Métro/Tramway/Bus :</b>	station Lille Grand Palais, retour gratuit sur présentation du billet aller, tamponné à l'entrée du salon aux stands information.
<b>Navette :</b>	Gratuite (taxi anglais) offerte par SeaFrance entre la gare Lille Flandre et Lille Grand Palais.



issus de l'Eurorégion (Nord-Pas de Calais, Picardie, Champagne-Ardenne, Belgique, Kent) apportent une multitude de possibilités aux quelques 53 000 visiteurs fréquentant le salon en 3 jours. Au niveau professionnel, là encore, le succès est au rendez-vous avec 1 313 visiteurs. Qu'il s'agisse du grand public comme du public professionnel, Tourissima met l'accent cette année sur le service. Cela se traduit par une approche personnalisée des visiteurs professionnels (prise en charge, organisation de rendez-vous, création de Point Pro, ...) et la mise en place de services adéquats pour améliorer notablement le confort de tous les visiteurs : parkings gratuits avec des systèmes de navettes gratuites à la périphérie

## Moulins

### Presque prête

La nouvelle maison de quartier, située à l'angle des rue Armand Carrel et boulevard de Belfort, devrait ouvrir en mars ou avril prochain. Préparatifs.

Encore un peu de patience, c'est pour bientôt. La maison de quartier Belfort se prépare à ouvrir ses portes. Frappée d'une liquidation judiciaire, elle les avait fermées fin 97. Depuis, plusieurs associations avaient pris le relais pour assurer un « service minimum » d'activités auprès des usagers. Aujourd'hui, la réhabilitation du bâtiment se termine. Tout a été remis à neuf à



La maison de quartier se prépare à ouvrir ses portes...

l'intérieur et les espaces ont été réorganisés pour être plus fonctionnels, plus accueillants, remarque Aïche Hadhoum. Lui a été missionné depuis décembre 99 pour monter le projet. « Construire les fondations » dit-il, c'est-à-dire préparer le budget prévisionnel, constituer les dossiers de financement pour les différentes activités, recruter la quinzaine de personnes (responsables, animateurs, secrétaire...) nécessaires et lancer la structure. Cette nouvelle maison de quartier prévoit des centres de loisirs pour les 6-12 ans avec activités sportives et manuelles (dont quelques-unes inhabituelles comme gravure sur verre ou pyrogravure sur bois) et un secteur pour les 13-18 ans avec, là aussi, du sport ainsi que des ateliers d'échec, de scrabble, de graff, de rap... Nous allons vraiment faire en sorte de modifier leur comportement qui est celui de consommateurs passifs, précise Aïche Hadhoum, nous voulons

les faire participer et s'impliquer tout en insistant sur une notion fondamentale : le respect. Ce nouvel équipement va également travailler avec d'autres partenaires comme l'APSCO pour l'accompagnement scolaire, le L.U.C. pour le centre maternel (4-6 ans) très axé sur les expériences sportives, et est en pourparler avec d'autres. Enfin, un dossier a été spécialement constitué à l'intention de la C.A.F.. Si celle-ci donne son agrément, la maison de quartier deviendra aussi centre social, avec des engagements à respecter mais aussi des financements supplémentaires qui lui permettraient d'ouvrir un secteur adultes. Beaucoup de porte à porte a été fait pour demander à la population ce qu'elle attendait de la nouvelle structure dont l'ouverture est prévue pour mars ou avril 2000...

V.P.

Pour tout renseignement, téléphonez au 03 20 52 24 68. Horaires prévus dès l'ouverture : 9h-12h et 13h30-19h

## R.e.d.i.r.a. présent

Rencontre, écoute, dialogue, informations, relais, actions, c'est R.E.D.I.R.A., un vaste programme pour cette association créée en mai 98. A l'origine, Fatma Chadli, une habitante du quartier qui a envie que les gens se mobilisent, ne se découragent pas, s'expriment, même si, parfois, en tant qu'habitant on a du mal à formuler nos demandes, nos revendications, nos envies, précise-t-elle. A force de conviction et d'enthousiasme, elle a réuni autour d'elle une dizaine de personnes également actives avec plein de projets « en magasin ». Déjà à l'initiative de plusieurs fêtes à Moulins, elle souhaite en organiser d'autres, de rap, de raï, de mu-

sique brésilienne, des moments conviviaux pour s'amuser et partager différentes cultures, et recherche, à cette fin, des organisateurs. Elle fait appel également à des professionnels susceptibles de proposer des conférences sur les questions de société. Ciné, couture, danse, cuisine..., R.E.D.I.R.A. pourrait être partenaire de la maison de quartier qui ouvre bientôt (voir ci-dessus)... Ses permanences d'accueil ont lieu les jeudis et samedis de 14h à 18h au local 13 bis rue Edouard Herriot et tous les dimanches à partir de 14h au local Clémenceau, 9 bd de Belfort.

R.E.D.I.R.A., 03 20 52 25 59

# La santé, un droit pour tous ?

Etre en bonne santé ne se limite pas à éviter la bronchite ou la grippe, à ne pas souffrir de problèmes cardiaques ou intestinaux. Essentiel mais pas suffisant. Les dents, les poux, l'alimentation, la cocaïne, l'alcool et bien d'autres éléments jouent un rôle important dans la réalisation ou non du bien-être physique. Sans oublier le mental. Même si cela ne relève pas de sa compétence mais de celle de l'Etat, la ville a choisi de s'en préoccuper. Avec la prévention comme mot d'ordre.



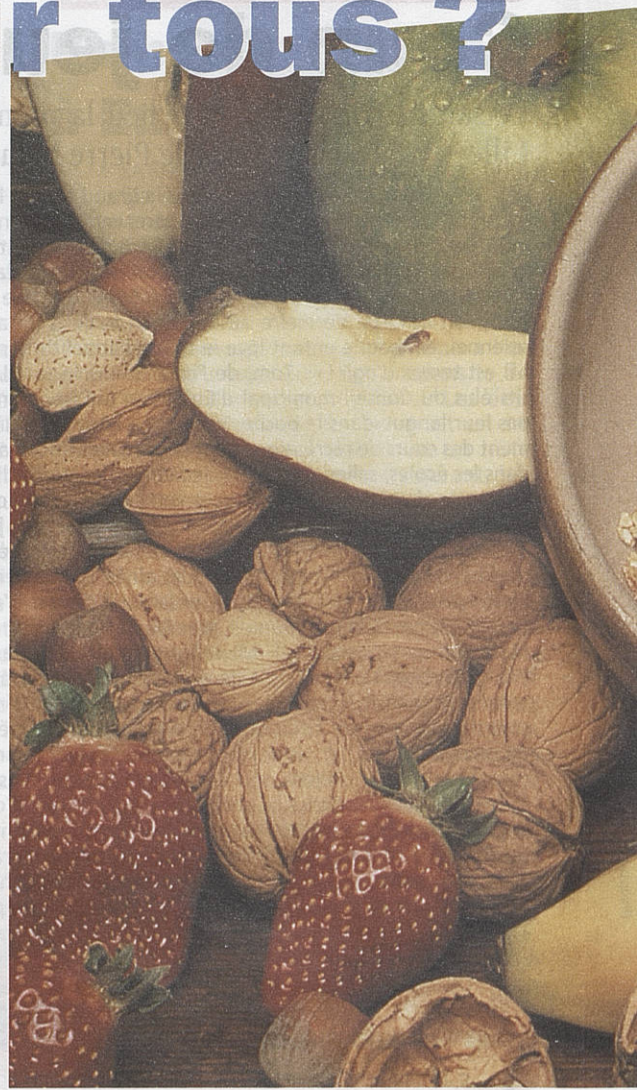
Si l'on en croit l'Organisation Mondiale de la Santé, en chacun de nous ou presque sommeille un malade. En effet, elle définit la santé comme « un état de bien-être physique, mental et social ». Rien que cela ! Il ne s'agit donc pas seulement de l'absence de maladie ou d'infirmité mais d'une adaptation à son environnement qui évolue. Si cette santé repose parfois sur des données incontrôlables - la malchance ou le destin -, elle dépend aussi de notre mode de vie et de ses conditions. Elle est à conquérir. Et c'est là qu'entre en considération la situation sociale, familiale, psychologique, financière de chacun. Pas évident d'aller se faire soigner quand on a du mal à acheter de quoi manger. Pas évident de penser à se nourrir de façon équilibrée quand le portemonnaie crie famine. Pas évident d'acquiescer la paire de lunettes pourtant indispensable quand on a déjà son compte dans le rouge. Pas évident de penser « positif » quand on est totalement rejeté, isolé, parfois même invisible pour la société. Pas évident d'expliquer à son gamin que « la drogue, c'est de la merde », quand en bas de l'immeuble, elle est en « vente libre ». Pas évident. « L'équipe municipale n'a pas voulu se désintéresser de la santé des Lillois » remarque le professeur Demaille, adjoint chargé de la santé publique. « La fracture sociale laisse des gens non informés, pris dans une spirale de descente aux enfers de plus en plus rapide » poursuit-il. Des pathologies d'hier réapparaissent comme la tuberculose ou la malnutrition. Et les vaccinations que l'on ne fait pas, la contraception que l'on ignore, l'hygiène dentaire que l'on oublie.

## S'occuper de soi

La ville n'a pas compétence en matière de soins mais elle s'investit dans le domaine de la prévention, notamment en soutenant les projets développés à l'initiative d'associations et structures diverses. Intervenir avant pour éviter d'être mal

plutôt qu'après pour réparer les dégâts. En adhérant au « Réseau français des Villes-Santé de l'O.M.S. », elle s'engage également à proposer un plan santé pour promouvoir, prévenir et éduquer davantage... Fin 99, elle a adopté le principe d'un « Contrat Territorial de Santé » à mettre en place en partenariat avec le Conseil Général. Objectif : établir un diagnostic de l'état de santé actuel des Lillois et Lilloises afin de proposer des actions qui répondent au plus près aux besoins des populations. Le comité chargé de travailler sur le dossier réunit des professionnels ainsi que les présidents de conseils de chaque quartier. Les thèmes à privilégier concernent l'hygiène de vie (bucco-dentaire, alimentaire...), les dépendances (drogue, alcool...), les risques domestiques et la souffrance psychologique des personnes en situation de précarité. La participation active des habitants eux-mêmes est et restera favorisée. Pour convaincre ceux qui l'oublient que la santé est essentielle et qu'ils y ont droit. Pour accompagner les personnes complètement coupées des dispositifs habituels vers des structures de soins. Pour retrouver l'estime de soi afin de s'occuper de son corps et de sa tête... Dans ce sens, par exemple, une convention de partenariat a été récemment signée entre le centre de soins infirmiers du Vieux-Lille et la maison de quartier Godeleine Petit. Le premier s'occupe d'actions préventives et d'éducation sanitaire avec une attention toute particulière aux plus démunis. La seconde a choisi d'être un lieu d'accueil et d'orientation, de solidarité, d'échange et de responsabilité dont la santé fait partie. Tous deux ont décidé de créer ensemble, avec les compétences de chacun, des temps de parole, d'écoute, d'information... L'intitulé du projet résume parfaitement cette volonté d'impliquer la population : « une santé de faire » !

VALÉRIE PFAHL



## Pour et avec les habitants

Mardi 14 heures, malgré pluie et bourrasques de vent, elles sont une quinzaine (et un homme) à s'être donné rendez-vous au centre social Marcel Bertrand. Toutes les trois semaines, le club santé les réunit pour aborder différents thèmes que les participants choisissent eux-mêmes. Les



dernières séances ont été consacrées aux difficultés que rencontrent tous les parents dans la vie quotidienne pour élever leur(s) enfant(s) : équilibre alimentaire, accidents domestiques, sommeil, développement psychomoteur... Aujourd'hui, les habitants s'intéressent à l'obéissance. Sur le mur, des panneaux affichent des questions du type : l'éducation pour vous c'est quoi, répondre favorablement à toutes ses demandes est-ce bien éduquer son enfant ou encore quelle importance donnez-vous au dialogue... Des partenaires extérieurs - travailleurs sociaux, médecins, pharmaciens, éducatrices... - interviennent. Rappelons que ce club santé est né d'une réflexion de ces professionnels de la santé, en 1985, et que le centre social Marcel Bertrand s'y est investi au point de devenir le porteur du projet. « La démarche de santé communautaire représente un enjeu considérable » remarque Evelyne Ledez, sa responsable, « pour y arriver il faut du temps. Il y a des efforts à faire des deux côtés. Les habitants qui doivent se prendre en charge, et les décideurs qui doivent être plus à l'écoute de la parole des habitants et laisser parfois de côté le langage technocratique qui met une barrière entre les professionnels qui savent et les habitants qui ne savent pas mais qui vivent au quotidien des difficultés » poursuit-elle. « L'action du club santé existe par une volonté institutionnelle mais elle se construit avec les habitants, et sans eux, elle serait sans fondement » précise-t-elle encore. Ce mardi de février, Nicolas et Amina, moniteurs de secourisme de la Croix Rouge récemment installée boulevard de Belfort, sont aussi venus faire une démonstration d'un geste qui peut sauver une vie. Et plusieurs des participants ont eu envie de s'inscrire aux cours de secourisme... »

V.P.

• Tous renseignements auprès d'Evelyne Ledez au 03.20.30.01.36.

## S'en sortir c'est possible

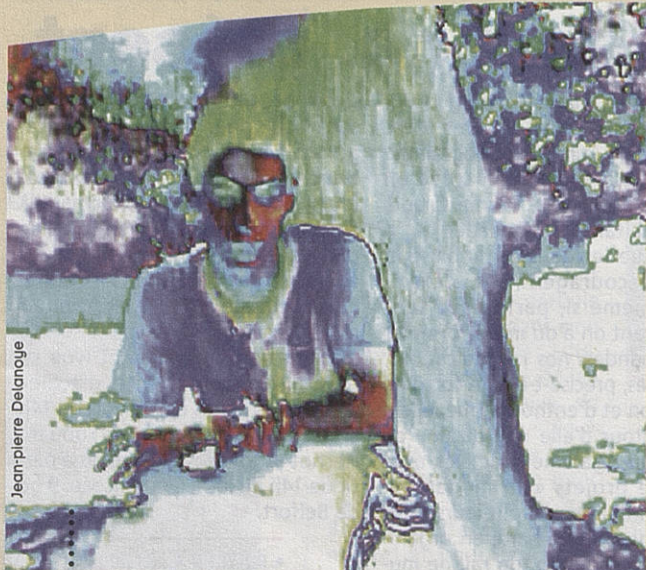
La France ne compte que deux centres de soins spécialisés pour les mineurs toxicomanes. L'un d'eux se trouve à Lille.

Personne ne peut leur imposer. Lorsqu'ils poussent la porte de « l'Espace du Possible », ils doivent l'avoir choisi. Ce dispositif de soins spécialisé pour adolescents et majeurs toxicomanes a été créé en 1987 par l'A.D.N.S.E.A. (association départementale pour la sauvegarde de l'enfance, de l'adolescence et des jeunes adultes). Services judiciaires et de police tiraient alors la sonnette d'alarme devant la recrudescence des délits commis pour acquérir des produits toxiques. La répression, c'est bien, mais le problème de la dépendance reste entier. L'Espace du Possible propose différents services d'accueil et de prévention dont un centre thérapeutique résidentiel. Ce dernier peut héberger dix jeunes entre 14 et 23 ans. Après une phase d'hospitalisation afin de faire disparaître le manque physique - une dizaine de jours environ - ils viennent ici

s'attaquer à la dépendance psychologique. « Nous les rencontrons lors d'un premier entretien pour être sûr que nous pouvons répondre à leur besoin » précise Jean-Marie Brunnin, son directeur. Grands usagers de drogue, ces adolescents se retrouvent aussi en situation de rupture, familiale, scolaire, sociale, professionnelle... Si ça n'est pas le cas, ils sont orientés vers le « bon » interlocuteur. Sinon, ils prennent connaissance des règles de la maison et s'engagent à les respecter. Bien sûr, ne pas posséder, faire circuler ou consommer des drogues à l'intérieur du centre et à l'extérieur où ils ne peuvent aller qu'accompagnés. Pas de violence physique ou verbale et obéissance à un emploi du temps pour le lever, l'heure des repas, les tâches ménagères et les ateliers. Les résidents peuvent choisir entre plusieurs activités sportives ou culturelles. Occasion pour eux de retrouver la plénitude de leurs moyens physiques, de se découvrir des potentialités et de nouvelles zones de plaisir inconnu, explique Jean-Marie Brunnin. Mais attention, il ne faut pas chercher à tout prix et tout le temps à se faire plaisir. Les activités sont organisées de façon à ce que chacun ne puisse pas forcément faire ce qu'il veut. Ça sera pour la prochaine fois. Façon aussi de réintroduire la notion de différé pour ces jeunes qui ont fonctionné longtemps sur le « tout, tout de suite ». Puis il y a les entretiens réguliers avec un psychologue pour mettre des mots sur une souffrance, et les temps libres. Ceux au cours desquels le vide s'installe. Seul moyen de le remplir : la drogue dont il faut pourtant se passer... La durée de prise en charge s'élève en moyenne à six mois. Le jeune peut à tout moment partir si rigueur et discipline de l'Espace du Possible lui semblent trop insupportables. En 1998, sur 650 demandes, le dispositif de soins a pu répondre à 30 d'entre elles. Une nouvelle action de prévention pour les 11-15 ans est en train de se mettre en place en partenariat avec la ville qui a décidé de s'impliquer même si la toxicomanie n'est pas de sa compétence ; pour l'Espace du Possible, elle finance à hauteur de 50% la prévention des risques et de 20% l'accueil d'urgence. »

VALÉRIE PFAHL

• Centre thérapeutique résidentiel, 50 rue de Valenciennes. Pour tout renseignement, appeler le 03.20.52.99.50.



Jean-Pierre Delanoüe

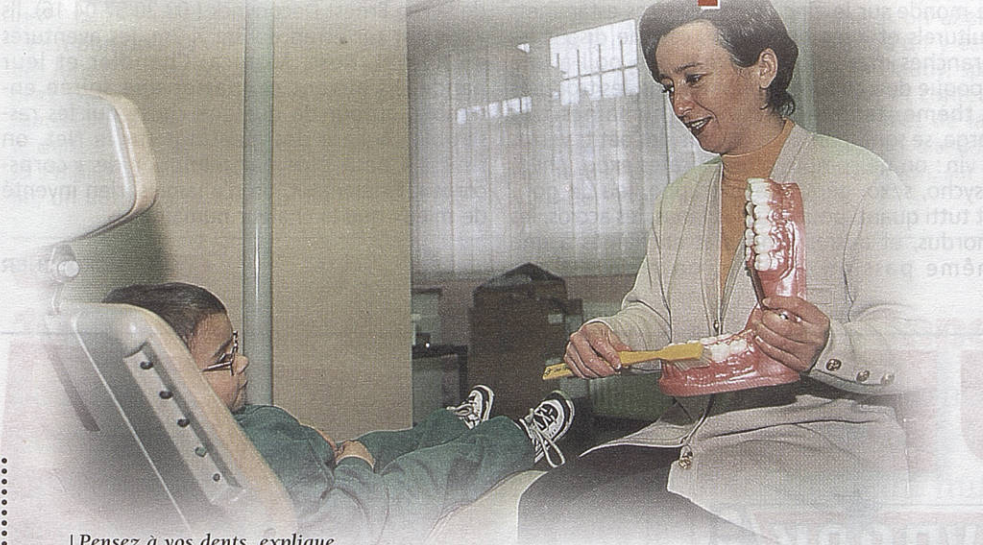
« L'Espace du Possible » accueille les jeunes toxicomanes qui souhaitent se reconstruire.





...> | Manger équilibré profite aussi à la santé...

## Les dents des petits



...> | Pensez à vos dents, explique le Dr Lopez aux enfants

Passer de roulette ni autre engin de « torture » ! Premier contact rassurant. Le docteur Sandrine Lopez est là pour faire de la prévention. Elle s'adresse surtout aux enfants. « Il est plus facile de changer un comportement dès le plus jeune âge » remarque-t-elle. Formation des caries et brossage des dents sont ses deux « chevaux de bataille », dans les écoles et dans son cabinet installé à l'Espace Santé du Faubourg-de-Béthune. Ce lieu, ouvert fin 98, propose des bilans dentaires. Je ne soigne pas, précise le Dr Lopez, je dépiste les éventuels problèmes et oriente, si nécessaire, vers d'autres dentistes. Sur les 30% de chômeurs ayant renoncé à se faire soigner pour des raisons financières, 4 sur 10 ont négligé surtout les dents. C'est une question d'argent mais pas seulement, constate Sandrine, c'est aussi une question de comportement. Molaire, incisives et autres canines ne sont pas une priorité pour la santé ; les gens

préfèrent demander un médicament pour calmer le mal plutôt que de se faire soigner, poursuit-elle. L'aspect esthétique est aussi parfois occulté, faute d'une image positive de soi. En plus du dépistage bucco-dentaire, l'Espace Santé assure un rôle d'accueil et d'orientation des habitants venus chercher une information ou un conseil dans un lieu proche d'eux. En partenariat avec d'autres structures, il met aussi en place différentes actions : lutte contre les poux, rencontres autour du thème du cancer ou de la diététique, et une formation de secourisme. A raison de 6 heures par jour pendant trois jours, de 30 francs et d'un examen, chacun peut obtenir une Attestation de Formation aux Premiers Secours. S'intéresser à la santé des autres permet aussi de faire plus attention à la sienne... Enfin, nouvelle mission, avec le Conseil Général : une aide pour arrêter de fumer, les séances se déroulant directement à l'Espace Santé. ●

V.P.

• Espace Santé, 76/1 bd de Metz, 03 20 57 00 29. Ouvert du lundi au jeudi de 14h à 18h et le vendredi de 14h à 17h. Dépistage bucco-dentaire gratuit le mercredi de 10h à 12h sans rendez-vous.

## Maux de tête

« Pour certains, je suis la seule personne à qui ils parlent de toute la semaine » raconte Huguette Garsmeur. Comme ce couple et ses cinq enfants vivant complètement repliés sur eux, volets fermés en permanence et aucun téléphone dans la maison. Huguette est entrée à A.T.D. (Aide à Toute Détresse) Quart Monde voilà vingt ans en tant qu'alliée, terme utilisé pour signifier bénévole. « Nous faisons alliance avec les familles en très grande difficulté pour essayer de bâtir un monde meilleur où chacun ait sa place » souligne-t-elle. « Obsédée par la justice », battante et combattante, Huguette s'investit particulièrement pour le droit au logement. Mal logé, difficile d'être en bonne santé. En mauvaise santé, difficile de trouver un emploi. Etc. Le cercle vicieux qui fait qu'un droit en entraîne un autre. C'est la mission d'A.T.D. Quart Monde : la lutte pour les droits de l'Homme. Tous. Huguette rencontre beaucoup de familles, à la permanence chaque après-midi, et va aussi à leur rencontre, chez elles. Elle s'occupe de dossiers de relogement avec différents organismes ou institutions dont la ville. Elle aide à débrouiller de la paperasse compliquée. Parfois vraiment, parfois juste un prétexte. Un prétexte pour voir Huguette qui leur prête attention et considération. Qui les écoute. L'échange est réciproque, Huguette affirme vivre des moments très forts avec des familles pleines d'humanité et de naturel. Des familles un moment sorties de ce « quart monde », ensemble de précarité et de manques qui se transmet souvent d'une génération à une autre. Ça ne résout pas tous les problèmes mais ça compte aussi. La santé, c'est le corps mais également la tête. Les chômeurs déclarent deux fois plus souvent souffrir de dépression que les actifs occupés... ●



Huguette, oreille attentive d'A.T.D. Quart Monde qui n'oublie pas les plus démunis

VALÉRIE PFAHL

• A.T.D. Quart Monde, 11 rue Barthélémy Delespaul, 03.20.57.69.75.

## Une couverture pour tous

Faire attention à soi ne suffit pas toujours pour passer à travers la bronchite, échapper à l'abcès dentaire, écarter le lumbago ou tenir éloignée la presbytie ou tout autre mal plus ou moins grave. Une solution s'impose alors : consulter un professionnel. Mais d'après une enquête réalisée en 1998 (\*), 30% des chômeurs et des personnes sans couverture complémentaire ont affirmé avoir renoncé à se faire soigner pour des raisons financières. Parmi les personnes aux revenus les plus modestes (moins de 2000 frs par mois pour un adulte seul, moins de 5400 frs pour un couple avec deux enfants), c'est même le cas pour une sur quatre. La Couverture Maladie Universelle, proposée par le Ministère de la Santé en 1999 et mise en place au niveau national le 1er janvier 2000, représente ainsi une avancée importante. Elle améliore l'accès aux soins des personnes en situation d'exclusion en leur accordant un droit immédiat à l'assurance maladie. Elle ouvre un droit supplémentaire -sous condition de ressources- à une couverture complémentaire gratuite pour les plus défavorisés. Car si, en moyenne, 84% des Français bénéficient d'une mutuelle, cette proportion tombe à 58% pour les chômeurs et à 52% pour les plus démunis. La C.M.U. prend en charge à 100% six millions de personnes qui n'auront ainsi rien à déboursier. Les sans domicile fixe ou en habitat précaire peuvent se faire domicilier auprès d'un centre communal d'action sociale ou d'une association agréée. ●

• Tout renseignement au 0 800 555 222 ou s'adresser à la Caisse Primaire d'Assurance Maladie.

(\*) Enquête sur la santé et la protection sociale réalisée en 1998 auprès de 7996 ménages soit 23 035 personnes représentatives de 95% de la population française (source : A.F.P.)

## PRATIQUE

En quelques actions et coordonnées :

• Centre de soins Eugénie Smet, Bois-Blancs « prévention de la santé » (auprès des personnes les plus fragiles), tél : 03 20 09 06 80

• Centre social Mosaïque, Fives, « agir ensemble et retrouver une bonne santé pour sortir de l'exclusion », tél : 03 20 56 72 61

• Centre de soins, Lille-Sud, « plein de santé » (solidarités de voisinage, lutte contre la malpropreté, savoir faire des choix...) et « action communautaire familiale » (prévenir, responsabiliser, inscrire les actions dans la durée...), tél : 03 20 96 19 51

• Magdala, Wazemmes, « alcool et grande précarité », tél : 03 20 57 29 62

• Association Mieux Etre (sensibiliser et faire participer ensemble habitants et professionnels), tél : 03 20 56 03 66

• Médecin Solidarité Lille (aide à l'accès aux soins et dispense de soins médicaux, para-médicaux et dentaires gratuits aux personnes les plus démunies exclues du système de protection sociale), 9 bis rue E. Herriot, tél : 03 20 49 04 77

• Allô Drogue Info Service, 0 800 231 313

• Sida Info Service, 0 800 840 800

• Nouveau Planning Familial (informations sur la contraception, l'I.V.g., le préservatif, la pilule du lendemain... et consultations médicales), 16 avenue Kennedy, tél : 03 20 57 74 80

• Association « Couples et Familles » (parler et s'aider entre parents et futurs parents : l'arrivée du bébé me fait peur, je suis seule avec mon enfant, je suis débordée je n'en peux plus, il sèche les cours que dois-je faire, j'ai appris que ma femme se drogue et ai mal réagi...), 3 rue G. Delory, tél : 03 20 54 01 33

• Arrêter de fumer, bénéficier d'un dépistage gratuit et anonyme du V.I.H. (virus du sida) ou simplement plus d'infos sur la santé en général, adressez-vous au centre de prévention le plus proche (coordonnées auprès du Conseil Général au 03 20 13 44 20).

Cette liste n'est pas exhaustive. Pour en savoir plus sur les actions de prévention menées, renseignez-vous auprès du service « Solidarité » de la mairie, 03 20 49 50 00 poste 10 51 ou directement auprès de votre mairie de quartier.

## Mars

A partir du 2 mars : expo photos de Catherine Gfellet et Yoskiko Murakami, Galerie Le Carré, 32 rue des Archives (jusqu'au 7 avril).

Du 2 au 10 : « Alice au pays des Merveilles », mise en scène de Dominique Surmais, au Grand Bleu, avenue Marx-Dormoy. Création. Une représentation théâtrale ouverte à la dimension onirique. Une succession de tableaux tour-à-tour féériques, burlesques, absurdes, hallucinants.

Du 3 au 9 : « Le premier et le dernier », texte et mise en scène de Gildas Milin, au Théâtre du Nord, salle de l'Idéal de Tourcoing.

Du 5 au 19 : Expo photos en communauté urbaine de Lille, rue du Ballon 500 photos des clubs-photo Léo-Lagrange d'Armentières, de Lille, de Lambersart, d'IBM, de Wervicq-Sud, d'Haubourdin.

Du 7 au 11 : « Des songes et des vivants », 3 nœuds mis en scène par J-C Giraudon, à La Verrière, rue Alphonse Mercier, 03 20 54 96 75

Jusqu'au 15 : Eugène Dodeigne, musée des Beaux-Arts de Tourcoing

Le 17 : « I et I festival », 20 h Chez les rastas, le « bingi man » désigne le sage, celui qui inspire le respect. L'Aéronef vous en fait rencontrer trois.

A partir du 21 : « Mélancolie Burlesque », Prato, 03 20 52 71 24. La nouvelle fantaisie clownesque du Prato, jusqu'au 1er avril. Comique et... mélancolique.



Les 21 et 22 : Eddy Mitchell, Zenith

Le 22 : « La confession impudique », création d'opéra, 20 h, Aéronef Opéra de Bernard Cavanna, touche-à-touche génial et jeune compositeur parmi les plus talentueux du moment.

Le 26 : Alessandro Safina, « la plus belle voix de Toscane », 17 h, Zenith

Du 22 au 26 : « Rencontres du cinéma québécois », cinéma Le Métropole, 03 20 13 12 72

Du 24 au 29 : « Le feu dérobé », création 2000 du Ballet du Nord, chorégraphie de Maryse Delente.

Les 29, 30 et le 1<sup>er</sup> avril : « Stimulant, amer et nécessaire », mise en scène de Dominique Sarrazin, à La Verrière, 28 rue Alphonse Mercier, 03 20 54 96 75. Les confessions, aveux et crimes d'une Paquita serial-killer par Annick gernez seule en scène. Production Théâtre de La Découverte.

Les 30 et 31 et le 1<sup>er</sup> avril : « International Hip-Hop Festival », à l'Aéronef et au Grand Mix de Tourcoing (03 20 70 10 00)

Trois jours de concerts, de danse, de graff, de rencontres pour montrer toute la richesse et l'ampleur du mouvement hip-hop à travers le monde. Au programme : des rappers français, belges, colombiens, algériens, espagnols ou encore cubains. En jumelage avec le D Hip Hop Dayz les 3, 4, 10 et 11 mars à Avelgem (Krak) et Bissegem (De Kreun).

SÉLECTION : GUY LE FLÉCHER.

## Branché

# Cafés à thème : de doux zincs !



Le bistrot à thème prend de la bouteille. Entre petit noir et verre de bière, voilà les nouvelles agoras, les forums où l'on se retrouve entre passionnés du même cru. Entre autres, philo et psycho au menu.

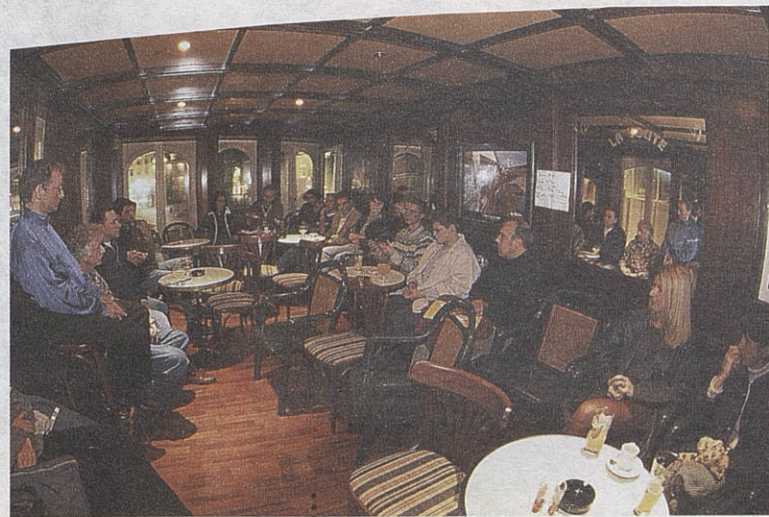
Coup de vieux pour le bistrot de papa et le petit bruit de l'oeuf dur qu'on casse sur le zinc ? A la rubrique des lieux insolites, de nouveaux bistrots sont en train d'émerger. On y consomme du psychodrame ou de la philosophie de comptoir, entre deux bouffées d'oxygène pour décriper les neurones.

Au premier étage du café de la Voûte, avec vue sur la Grand-place et sa Déesse, une bonne vingtaine de « patients » – consommateurs, bavards ou mutiques, participe – moyennant 10 F par personne – chaque 2<sup>e</sup> jeudi du mois, à une séance de deux heures de « café-psycho ». L'animateur, Jean-Marc Amand est psychothérapeute formé à l'école parisienne de Gestalt et il est formateur en communication dans divers établissements de la région. Il ne s'agit pas ici de disserter sur le complexe d'Oedipe, ou de se prendre pour Freud, mais de raconter son expérience. Ce soir, le thème retenu est : « Les parents : chouette ! Aïe ! ». Permettre à chacun de pouvoir exprimer son « vécu » dans un climat d'écoute et de respect, tel est le but du café-psycho, lancé en juin 1999, d'abord dans un bar de la rue du Priez, aujourd'hui au tabac de La Voûte. Chacun est prié de ne pas interrompre celui qui parle et de demander un tour de parole à l'animateur en faisant un signe. « Mais on a aussi le droit de se taire », plaisante Jean-Marc dont le rôle consiste « à résumer, reformuler les choses et faire avancer la discussion ». Juché sur un tabouret, il mène le débat. On se tutoie. « Je me suis pris des gamelles », confie gravement Pierre-Yves, « les parents, plus ils sont âgés, plus ils croient que leurs enfants sont adultes ». Rires. Catherine évoque sa difficulté à communiquer avec ses géniteurs. Eric explique qu'il a réclamé par message sur le net la possibilité de faire la bise à son père. « J'ai su à 34 ans que j'étais une enfant adoptée... », lance doucement Michèle... Des histoires de vie, des anecdotes qu'on se raconte comme ça. Au fil des conversations, des images viennent, suscitent

de nouvelles interventions. Les glaces au mur renvoient des visages attentifs, perplexes, énigmatiques ou complices. A 21 h, fin de la séance. Chacun est libre de rester et d'échanger avec d'autres. Sinon, rendez-vous le 9 mars à 19 h pour « Mes colères : et moi, et moi, et moi ».

### « Culture tribu »

« Y-a-t-il nécessairement conflit des cultures ? » : attention, il faut peser le poids de chaque mot dans cette question posée par David et Matthieu, les animateurs – ils ne sont pas trop de deux – du café-philo de la place Rihour. A l'enseigne du Foy, c'est « le café par Socrate » affiche un panneau. Ça tombe bien, puisque le décor est un tonneau ! A l'étage, sur trois niveaux, près de 80 personnes se pressent pour philosopher deux jeudis par mois, le premier et le troisième. Salle enfumée, exposés fumeux ou brillants, c'est selon, on s'essaie aussi à l'éloquence. N'a-t-on pas toujours essayé de refaire le monde sur le zinc ? Certes. Et ces estaminets culturels et « segmentants », comme disent les branchés marketing, arrivent pile poil à une époque de « culture tribu ». A Paris, les troquets à thème, tendance sciences humaines très large, se sont multipliés comme des petits verres à vin : on ne compte plus les cafés expo, philo, psycho, sexo, géo, tarots, grapho, jeu de go... et tutti quanti pour tous les fanas, les accros, les mordus, et autres fondus et enchainés à une même passion. A Lille, on n'en est pas



Philippe Beeler/Ville de Lille

Au café-psycho de La Voûte, on se s'écoute, on se raconte...

encore là, mais ça ne saurait tarder. Autre lieu, autre exemple : ils sont une bonne soixantaine, ils communiquaient jusqu'alors par internet, lorsqu'Alex a eu l'idée de les réunir. Depuis le 23 janvier, les amis de « Friends », la série-culte (six ans d'existence) diffusée chaque dimanche jusqu'au 2 juillet par Canal Jimmy (câble et satellite) se donnent rendez-vous un peu avant 20 h au Snooker Palace Café, le bar aux 30 billards de la rue Ernest Deconynck (03 20 57 04 16). Ils y suivent sur écran de 3m X 2m, les aventures de Rachel, Ross, Monica, Chandler et leur bande. Ils aiment ça, passer une soirée ensemble, autour de quelque chose qui les rassemble. A l'ère des meetings sur le Net, on finissait peut-être par manquer de « corps-corps ». Finalement, on n'a jamais rien inventé de mieux que la chaleur humaine. ●

GUY LE FLÉCHER

# JOUEZ

et

# GAGNEZ de nombreux lots !



Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

**Question n°1:** La Couverture Maladie Universelle (CMU) mise en place par le ministère de la Santé, concerne combien de personnes ?

**Question n°2:** Quelle est la date de création du LOSC ?

**Question n°3:** Comment s'appelle l'inventeur des histoires de Cafougnette ?

A renvoyer avant le 3 mars 2000 (le cachet de la poste faisant foi) à Concours Journal de Lille/Skyrock BP 667 - 59033 Lille cedex BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 : .....  
Réponse n°2 : .....  
Réponse n°3 : .....

Vos coordonnées :

Nom : .....  
Prénom : ..... Age : .....  
Adresse : .....  
Ville : ..... Code postal : .....  
Tél. (facultatif) : .....

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM

Le Journal de Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours « Journal de Lille - Skyrock Nord ». Ce jeu se déroulera du 19 janvier 2000 au 31 décembre 2000 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhonte, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Journal de Lille et Skyrock Nord entraînent ipso-facto l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le Journal de Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.

D'ichi

## Des histoires à nous ôt'

Avec un album intitulé « La fin du monde », le comédien Jacques Bonnaffé et les musiciens de La Fanfare consacrent un CD à Jules Mousseron, mineur de fond, poète, écrivain, homme de scène et à son célébrissime personnage fétiche, Zeph Cafougnette. A cette occasion, eul'Zeph y a même ouvert sin ouèpe ! Cliquez <http://www.cafougnette.com>

Au temps jadis, il y avait du côté de Douai un jeune homme de 19 ans qui s'initiait au théâtre avec la « Comédie du Beffroi » et faisait ses classes au Conservatoire de Lille. Certains se souviennent aussi de l'intrépide, chantant dans un mythique et presque mort-né groupe de new-wave lillois. « Spontex », ça s'appelait. D'autres, plus nombreux, se rappellent l'avoir applaudi dans « Britannicus » ou « Les Bas-fonds », mis en scène par Gildas Bourdet. Notre héros, nommé Jacques Bonnaffé, dit Bonnaffé, a passé aujourd'hui la quarantaine, mais cultive toujours la discrétion. Pur jus, pur Nord : on l'aime bien. Parce qu'il est doué, mais aussi parce qu'il a une bonne gueule. Alors quand il a quitté La Salamandre, on a eu un petit pincement au coeur. On savait aussi qu'il avait bien de la chance. Jean-Luc Godard l'avait repéré et lui confiait le rôle de Don José dans « Prénom Carmen », avec Maruschka Detmers. Ce fut ensuite « Le meilleur de la vie » avec Sandrine Bonnaire, « Escalier C » de Jean-Charles Tachella, « La tentation d'Isabelle » de Jacques Doillon, « Faut-il aimer Mathilde ? » et pas mal d'autres films, y compris pour la télé. En ce moment, il est sur un tournage de Jacques Rivette. Il aurait pu être de l'aventure pour « Germinal » si le tournage n'avait coïncidé avec les représentations des « Légendes de la forêt viennoise ». Se donnant brillamment entre deux films à Corneille, Racine, Molière, Gorki, Horvath ou Vinaver, Jacques Bonnaffé n'a jamais lâché le théâtre (il prépare un spectacle de Jean-François Peyret). Pas plus que le Nord d'ailleurs. En 1988, il était revenu en terre natale avec sous le bras et dans les tripes, « Paris-Nord », une « attraction pour noces et banquets ». Sur scène, le comédien réputé un brin intello, lançait ravi et sentencieux : « Minge des carottes, ch'est bon pour la vue : in n'a jamais vu in lapin qui porte des lunettes ! ». ou encore : « Mets tes mains au bout d'tes bras, cha aide ! ». Succès assuré ici et hors Nord, même à Marseille, de ces histoires de Cafougnette, inventées par le denaisien Jules Mousseron, poète du diminch', mineur lô s'maine. Après une escapade du côté de Charles Deulin, un autre nordiste et de ses « Contes d'un buveur de



Daniel Ropaich/Ville de Lille

bière », Bonnaffé revient à « Zeph » et à Mousseron, avec qui il s'amuse depuis une dizaine d'années. On se rappelle « Cafougnette et l'défilé », un spectacle créé à Denain en 1993 et joué une bonne cent-cinquantaine de fois, en compagnie de La Fanfare, des musiciens burlesques qui viennent perturber le spectacle, à la manière des variétés d'autrefois. « On est tenté de parler avec respect de Mousseron, ses textes sont peaufinés, ils sont même drôlement bien écrit... Il y a quelque chose de terrien dans son écriture », dit Bonnaffé, qui voulait offrir une « trace festive » de son spectacle. Trente histoires de Cafougnette parmi lesquelles « l'saoulo », « l'vieux mineur » ou « la fin du monde » qui donne son titre au CD, ont été réenregistrées en studio chez Gorgone. Une alternance de textes et de chansons, de choses à parler, des histoires simples émaillées de mots d'une inégalable saveur, racontées avec plaisir, un peu comme si on allait chez le voisin, parce qu'on s'y sent bien et qu'on y est toujours le bienvenu. Un album dédié à Jean Dauby, spécialiste du picard et à Charles Clément, mineur et conteur d'histoires de Cafougnette. Un bel hommach'et de la belle ouvrah', qu'accompagne la création d'un site sur le « ouèpe », donnant des infos sur Jules Mousseron, sur le spectacle, sur La Fanfare et des photos. ●

GUY LE FLÉCHER

L'événement

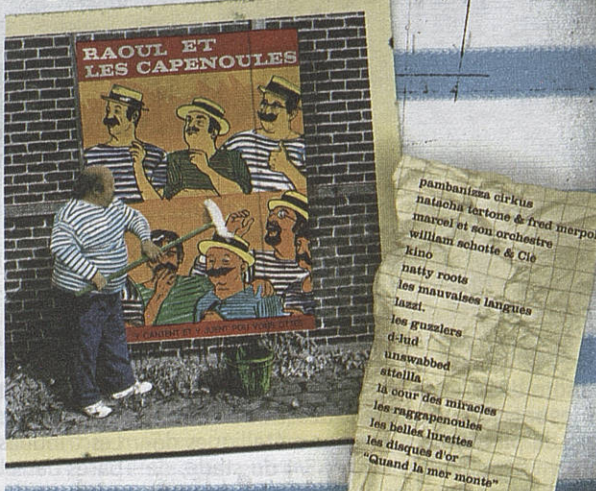
## 17 groupes du Nord fêtent les Capenoules !

Le Nord que l'on dit gris accouche d'histoires gaies. Quand la jeune génération investit le répertoire des Capenoules, ces caciques de la chanson ch'ti, ça ne peut donner que de la meilleure compil'. Humeur, humour, en veux-tu en voilà, c'est au Splendid de Fives le 17 mars, ça ne se rate pas.

Pour la sortie du CD « Un hommach' à vous ottes » (Vérone Music), dédié aux Capenoules et à Raoul de Godewaersvelde, 17 groupes vont se partager la scène du Splendid pour plus de 3 heures de capenouleries endiablées ! Ils ont carte blanche. Du coup certains en profitent pour sérieusement écorner les versions originales. Natty Roots déplace Raoul en Jamaïque, Les Disques d'Or font du mythique « En ar'venant d'Marquette » un disco survitaminé, Unswabbed livre une version métal, William Schotte et sa compagnie de flamands brindezingues recréent un pot-pourri des Capenoules, agrémenté de violoncelle, de clarinettes et de chants... d'oiseaux, Les Belles Lurettes, chanteuses réalistes, reprennent le « train fatal », entre révolution industrielle et industrie révolue... On reverra aussi les Raggapenoules pour « tu n'es qu'un employé ». Des mélanges de styles étonnants et détonnants, des reprises toutes plus délirantes les unes que les autres avec en bouquet final le mémorable « Quand la mer monte » (millésimé 1977), repris par l'ensemble des musiciens (une centaine !), tous connus comme le houblon, tous enfants de la gueuze et de la pils. Chacun y va de sa chanson, et sans faux col, s'il vous plaît ! L'idée de les réunir tous sur CD et sur scène fermentait depuis quelque temps déjà dans la tête de Guy Marseguerra, le patron de Vérone et du Splendid. C'est désormais chose faite. A découvrir le 17 mars, lors d'une longue soirée de bonheur à vous faire rentrer tard. ●

G.L.F.

### "Un hommach' à vous ottes"



• 17 mars, 20 h 30, Le Splendid, 1 place du Mont-de-Terre, 03 20 33 17 34. Entrée : 20 F

## Fives

### Piscine : accès pour tous

C'est la mieux équipée de la métropole lilloise. La piscine de Fives dispose de tout le matériel adapté pour accueillir les personnes handicapées. Présentation.



Daniel Ropaich/Ville de Lille

Dernier équipement dont s'est dotée la piscine de Fives pour accueillir les sportifs handicapés : un siège de mise à l'eau.

Poussée par le Club sous-marin du Nord, la piscine du quartier a bénéficié depuis 1997 d'un important programme d'accessibilité aux personnes handicapées. C'est ce club qui s'occupe de la section handisport en proposant natation et nage avec palmes à différents créneaux horaires, pour le loisir et/ou la compétition. Il a sollicité la ville, elle-même engagée depuis plusieurs années dans une politique d'intégration des personnes handicapées dans tous les domaines dont le sport. Elle intervient pour rendre accessible les différents équipements et aide à l'acquisition du matériel adapté. En collaboration avec les clubs, elle propose pour cette saison 2000, 33 disciplines ouvertes, selon les cas, aux personnes porteuses d'un handicap moteur, sensoriel ou mental. De l'escrime au basket, de l'aviron au tir à l'arc, dans les différents quartiers de la ville, pratiquer un sport pour se faire plaisir ou se mesurer aux autres leur est possible. « C'est un excellent moyen

de s'épanouir pour chacun, handicapé ou non » remarque Michel Cucheval, adjoint au maire délégué aux handicapés et à l'accessibilité, « et c'est aussi un très bon moyen d'intégration ». A la piscine de Fives, il ne manque rien, le lieu est totalement accessible : parking, acheminement, vestiaires, douches et, bien sûr, bassin ne posent plus de problèmes. Deux rampes d'accès ont été posées, deux nouveaux fauteuils roulants ont été récemment acquis - s'ajoutant aux deux déjà disponibles - ainsi que deux autres pour les douches. Enfin, un siège a été installé sur le bord du bassin afin de pouvoir se mettre à l'eau sans difficulté. ●

VALÉRIE PFAHL

• Section handisport de la piscine de Fives, rue du Long Pot : contactez le club sous-marin du Nord au 03.20.33.02.26.

Guide pratique de tous les sports ouverts aux handicapés (également en braille et cassette audio) envoyé sur simple demande au 03.20.49.51.24.

## Peur de l'€uro ?

M. Frémaux, président du conseil de quartier, et Mme Filleul, conseillère municipale déléguée aux personnes âgées et retraités, proposent une sensibilisation au passage à l'euro pour les plus de 60 ans. Parce que l'arrivée de la nouvelle monnaie européenne va sans doute provoquer quelques embrouilles au moment de faire

ses comptes ou d'acheter son pain, une après-midi est consacrée à quelques explications et exercices, suivie d'un verre de l'amitié. Elle aura lieu le jeudi 30 mars de 14h30 à 16h, en mairie de quartier, 127 ter rue Pierre Legrand. ●

Renseignements et inscriptions au 03.20.71.46.10.

## Droit au but

• Le Lille Métropole Hockey Club (LHC) est redevenu champion de France de hockey en salle en battant en finale, le CA Montrouge, tenant du titre, le 13 février à Valenciennes. C'est la 12<sup>e</sup> couronne nationale en salle des Lillois, qui avaient dû laisser leur titre à Montrouge l'an dernier, et qui regagnent ainsi le droit de disputer la Coupe d'Europe des clubs champions. Le club lillois affiche le plus grand palmarès, avec également 11 titres nationaux en hockey sur gazon et demeure en course pour un 12<sup>e</sup>me. Il occupe actuellement la 2<sup>e</sup> position du championnat, à 4 points du Racing Club de France.

• Les championnats d'académie individuels, qualificatifs au championnat de France d'escrime se dérouleront le 30 mars, à la salle d'armes, crypte St-Pierre-St-Paul (Wazemmes).

Début des compétitions : 14 h. Les disciplines seront le fleuret (masculin et féminin), l'épée (masculin) et le sabre (masculin et féminin).

• Deux représentants de la Communauté urbaine Lille-Métropole ont été désignés pour siéger au sein de l'association LOSC Lille Métropole. Il s'agit de Dany Wattedled et Henri Planckaert.

• Un lillois champion de la Coupe d'Afrique de football, ce n'est pas courant ! et pourtant, c'est vrai : Pierre Lechantre a remporté la coupe d'Afrique en conduisant l'équipe camerounaise au titre suprême. Né à Lille le 2 avril 1950, formé au LOSC, il poursuit sa carrière d'entraîneur à Yaoundé et prépare les JO de Sydney et les éliminatoires de la coupe du monde 2002. Il est le fils de Jean Lechantre, l'une des grandes gloires du football lillois de l'après-guerre.

• Les assureurs et banquiers pratiquent aussi le foot en salle. C'est à Lille qu'est né le championnat national qui se déroule actuellement sur les 3 sites de Lille, Paris et Strasbourg. Il est ouvert aux personnels des banques et des compagnies d'assurances. Le règlement autorise 5 joueurs extérieurs par équipe. L'association nationale présidée par le Lillois Emmanuel Delecroix (tel. 03 20 56 38 16), met en avant certaines valeurs telles la passion du sport, le fair-play, la solidarité (reversement des fonds à une association caritative) et l'entraide dans le travail quotidien. La coupe aura lieu les 29 et 30 avril, salle de la Mondiale à Mons.

• La saison cycliste vient à peine de commencer que l'équipe Cofidis se distingue déjà : Jo Planckaert a remporté « l'étoile de Bessègues », succédant à son nouvel équipier, le nordiste David Lefèvre.



Jo Planckaert

BERNARD VERSTRATEN

## Aménagements

## Histoire d'un stade

Montera, montera pas ? Montera ! A moins que le LOSC soit atteint d'épidémie, sa montée en D1 est assurée. Seulement voilà, le stade Grimonprez-Jooris, neuf et moderne en 1975, est devenu 25 ans plus tard vieillissant, inadapté et surtout ne répond plus aux normes imposées par la Ligue Nationale de Football pour les équipes de D1. Récit...

Son histoire remonte à 25 ans, mais bien avant lui, les matches de football se déroulaient ailleurs, sur le stade Henri Jooris. Situé avenue de Dunkerque, le long de la Deûle, ce stade légendaire a été le théâtre de magnifiques rencontres. Appelé d'abord stade Victor Boucquey en souvenir du vice-président d'honneur de l'Olympique Lillois, il prend le nom d'Henri Jooris le 31 août 1947 à l'occasion d'un match LOSC-Cort. Henri Jooris est celui qui administre le club de 1911 à 1931, fondateur de la Ligue du Nord de Football dont il devient le président, il est ensuite nommé vice-président de la Fédération Française de Football. Quant à l'équipe du LOSC, elle naît le 23 septembre 1944, de la fusion de l'Olympique Lillois et du Sporting Club de Fives. Le stade Jooris est le lieu de grandes rencontres organisées par la Ligue Nationale de Football, face au LOSC des équipes étrangères de renom comme Sunderland, Alk Stockholm, Clyde of Glasgow, Sheffield Wednesday...

C'est en 1974 qu'il est condamné à la démolition. Raison : la mise à grand gabarit de la Deûle qui passe juste à cet emplacement et le contournement de la Citadelle qui contraint à implanter alors un nouveau stade. Où ça ? Un peu plus loin, dans un écrin de verdure, à la place du stade Grimonprez qui est à l'époque un terrain d'athlétisme, qui doit son nom à Félix Grimonprez, international de hockey sur gazon, mort au champ d'honneur en 1940.

Le nouveau stade est baptisé... Grimonprez-Jooris (pour ne vexer personne !). Le terrain d'athlétisme à peine détruit, un certain Stadium Nord à Villeneuve-d'Ascq sort de terre dès 1974, et compense cette perte.

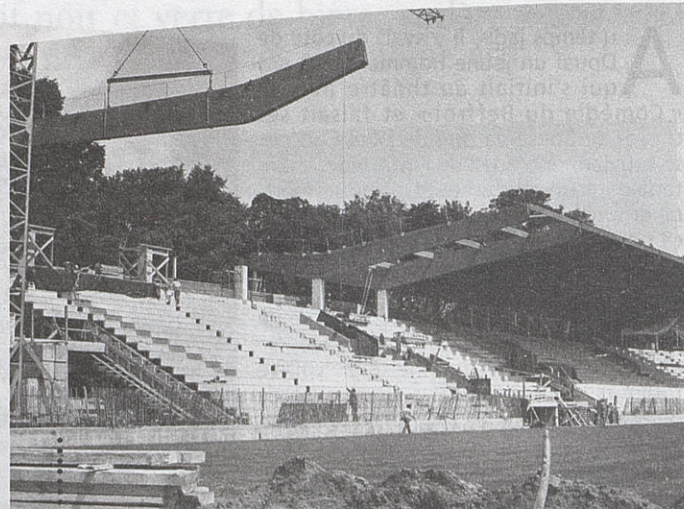
15 mois seulement sont nécessaires entre la décision au Conseil Municipal du 5 juillet 1974 et la fin des travaux pour voir apparaître un stade

flambant neuf et ultramoderne. C'est Pierre-François Delannoy, architecte lillois, qui se charge de sa conception (plus tard, ce sera l'homme de la station de métro Rihour et de l'Hôtel de Ville de Villeneuve-d'Ascq), il innove par sa forme, ses volumes, ses matériaux.

## Un espace limité

La contrainte, c'est l'espace limité : l'enceinte de la Citadelle d'un côté, le bois de Boulogne de l'autre, tous deux sites classés. Son architecture doit s'intégrer dans cet environnement protégé

et ne pas dépasser les frondaisons des arbres et murs de la Citadelle, pour rester invisible de l'extérieur. « Il faut savoir qu'à l'époque, la France ne compte aucun stade neuf hormis le Parc des Princes. Grimonprez-Jooris est vraiment le stade moderne, un nouveau grand chantier lillois, à peine terminé celui de la piscine olympique Marx Dormoy » explique Michel Cossart, à l'époque ingénieur, responsable des travaux à la mairie de Lille. D'une capacité de 15 485 places (le 7 avril 1979, record d'affluence avec 27 000 spectateurs pour le match LOSC-St Etienne (3-0)), il répond alors aux normes de l'époque de la LNF. Autre innovation en 1975, c'est une pelouse transplantée qui tapisse le terrain, cultivée en Hollande et amenée sous forme de rouleaux. « Il était impensable de construire le stade ailleurs qu'à Lille. Evénements des dimanches après-midi, les matches



...&gt;| Construction des tribunes en 1975 (photo J. Verhaegue).

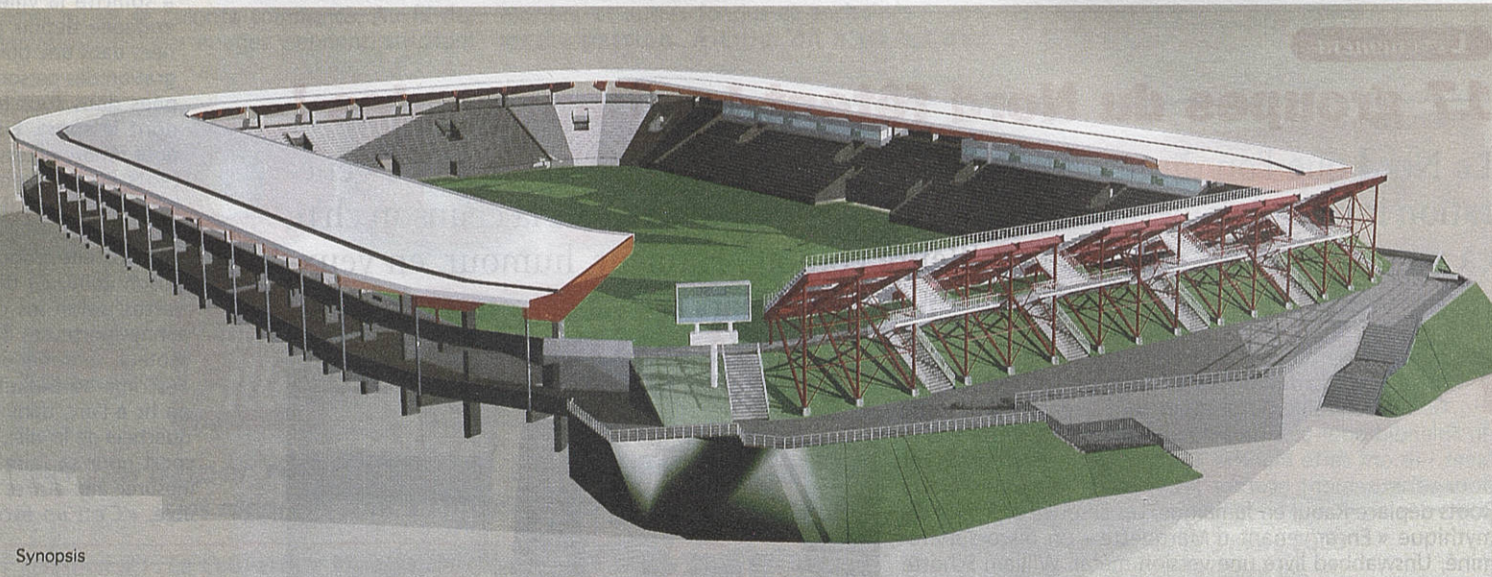
étaient une fête où l'on se rendait en famille, à pied - pas de problème de stationnement à l'époque - après avoir fait de nombreuses haltes dans les estaminets qui possédaient tous leur club de supporters et parsemaient le parcours » continue-t-il.

Son inauguration a lieu le 28 octobre 1975, en présence de nombreuses personnalités et ce jour là le LOSC reçoit une équipe hollandaise, Feyenoord en match amical. En 1976, le stade se dote d'un Centre de Formation avec enseignement et hébergement sur place, un exemple à l'époque, dont l'objectif est d'assurer la relève du club. ●

SABINE DUEZ

• Si vous possédez des documents sur le football lillois et nordiste de 1900 à 1990 (photos, programmes, billets...), contactez J. Verhaegue au secrétariat du LOSC pour son futur musée du LOSC.

## Grimonprez-Jooris, version 2000



Synopsis

Dès le mois de mars prochain, le stade va subir des transformations. Pas de véritable métamorphose, mais plutôt une mise aux normes imposée par la LNF pour la montée du LOSC en D1. Les travaux dureront 4 mois, pour un montant de 17 MF décidé au Conseil Municipal du 13 décembre dernier, et tout sera prêt dès juillet pour la prochaine saison.

C'est ainsi que le stade passe à 20 000 places assises (actuellement 15 485 assises et debout). Pour des raisons de sécurité (éviter une suroccupation des lieux) et de gestion, tous les spectateurs doivent désormais être assis. Pour augmenter le nombre de places, deux gradins métalliques démontables autour du terrain vont être ajoutés sur les 3/4 du stade, de même qu'une nouvelle tribune. 82m de long sur 20 m de haut (à partir du sol), ce gigantesque mécano fixe et non couvert contiendra 2 000 places.

Un PC de sécurité qui commande ce qui se passe dans le stade et son enceinte, équipé de la vidéo surveillance sera installé : des caméras placées

en différents points du stade permettront de zoomer en cas de débordements et de repérer et enregistrer les agitateurs. « Les matches de D1 sont autrement plus difficiles à gérer que ceux de D2, les rencontres avec le PSG, Marseille, seront classées « sensibles ». En plus des forces de l'ordre, pompiers, Samu, sur place en nombre, les normes actuelles de la LNF renforcent la sécurité » remarque Jean Hubau, responsable délégué de la sécurité du LOSC.

La sonorisation va être améliorée : pour transmettre un message dans une tribune précise sans faire une annonce générale dans tout le stade. Les tribunes seront sectorisées avec des cheminements différents et séparés dans l'enceinte du stade entre les officiels (arbitres, joueurs, délégués...) et le public.

La clôture qui isole le terrain et protège les joueurs va être remplacée pour un maillage plus serré et résistant à la poussée, de même que tous les câbles électriques qui ont été au fil des ans rongés... par les rats. ●

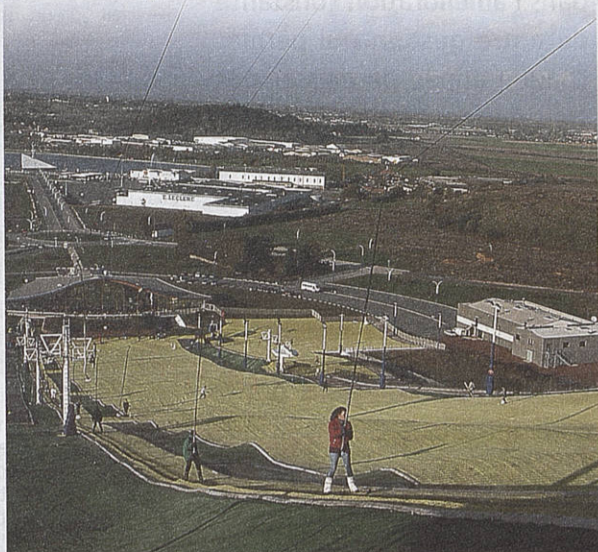
S.D.

Neige

## Mieux qu'à la montagne !

Oui, on peut pratiquer le ski ou le snowboard à moins de 50 kilomètres de Lille. On a même le choix entre le plein air ou le complexe couvert. pourquoi ne pas enfiler ses gants, mettre son bonnet et tester sur deux grandes pistes de ski.

Ice Mountain est la plus grande piste de ski couverte d'Europe. Ce complexe de plus de 7500 m<sup>2</sup> entièrement dédié à la glisse se trouve à Comines en Belgique. C'est une piste de 210 mètres de long et 30 mètres de large qui se dresse à près de 40 mètres d'altitude. Depuis le 3 septembre 1999, les petits et les grands peuvent s'initier aux plaisirs du ski sur de la vraie neige, retravaillée quotidiennement et gérée par ordinateur. Ce qui garantit aux skieurs et aux snowboarders « une qualité de glisse exceptionnelle ». Le mérite en revient à la firme SKT d'Ypres, spécialisée dans la réfrigération qui a mis au point un système fort efficace produisant une neige naturelle blanche, et ce, directement sur place.



Synthétique

Loisinord est un concept tout à fait différent. Situé à Noeux-Les-Mines, il n'est pas seulement la « plus grande piste synthétique de ski d'Europe » comme le souligne son directeur Géry Leroux, c'est aussi une base nautique où l'on pratique la planche à voile, la voile ou le téléski-nautique.

Inaugurée en mai 1996, « la station de ski 4 saisons » est un équipement municipal financé pour sa construction par le Feder, l'Etat et le Conseil Général du Pas-de-Calais. Un important travail est mené avec les écoles, les centres de vacances sans hébergement ou autres structures permettant ainsi à un grand nombre de jeunes de découvrir le ski. Des passionnés venant de toute la région, de Paris et d'autres coins de France viennent pratiquer leur discipline préférée sur un ancien terroir transformé en une piste de 320 mètres de long pour 35 mètres de large. A Comines ou à Noeux-les-Mines, on peut ainsi retrouver l'ambiance des sports d'hiver près de chez soi !

F.VDB

LOISINORD : 03 21 26 84 84 - 62290 Noeux-Les-Mines  
ICE MOUNTAIN : 00 32 56 55 45 40 - 16, rue de Capelle  
- 77 80 Comines (Belgique)

Voyages

## L'aéroport de Lille en chiffres

Partir à la découverte d'autres villes françaises ou de pays étrangers, changer de climat, se déplacer pour affaires... Un constat s'impose : l'aéroport de Lille est de plus en plus fréquenté.

L'aéroport a le vent en poupe. Seulement au 12e rang français (place qui s'explique par la proximité des aéroports parisiens), son trafic est cependant en constante augmentation. Ainsi en 1999, 978 908 passagers l'ont fréquenté, ce qui représente une augmentation de 13,1%, le classant ainsi au deuxième rang des aéroports français en terme de progression de trafic. Le trafic passagers représente 71% de l'activité de l'aéroport. Les vols intérieurs constituent toujours la majeure partie de ce chiffre avec comme classement des dix premières lignes régulières : Lyon, Nice, Marseille, Toulouse, Strasbourg, Bordeaux, Montpellier, Nantes, sans oublier les vols internationaux Bâle-Mulhouse et Alger. Le trafic charter représente plus de 27% de l'ensemble du trafic de l'aéroport et se compose à 93% de vols internationaux. Les Baléares, destination la plus en vogue en 1999, représente 30% de l'activité charter, suivis de la Tunisie, la Grèce, les Canaries, l'Italie, la Corse, le Maroc, la Turquie et l'Espagne continentale. C'est en juillet (105 367 passagers) et en septembre derniers (104 332) que les pics de trafic ont été atteints. L'activité fret a connu en 1999, une croissance importante de 20%. Le tonnage traité s'élève à 34 355 tonnes contre 28 555 tonnes en 1998.

L'objectif pour l'an 2000 est d'atteindre le million de passagers (ce qui paraît très faisable), mais aussi d'ouvrir une



Daniel Rapaich/Ville de Lille

première ligne régulière directe sur l'Europe (12 destinations européennes sont déjà desservies chaque jour en aller/retour mais avec transit par des villes françaises). Une navette est envisagée entre l'aéroport et le centre-ville dès le printemps.

Quelques nouvelles destinations ont été rajoutées à la palette : à savoir la Bulgarie, l'Égypte, l'Espagne (Gerone), la Grèce (Rhodes), le Portugal (les Açores).

SABINE DUEZ

## Vauban Esquermes

### Zoo : toujours aussi attractif

Le parc zoologique lillois a rouvert ses portes voilà une dizaine de jours. Et n'a pas fini d'attirer les visiteurs qui peuvent, cette saison encore, découvrir quelques nouveaux pensionnaires.

Pendant ses deux mois de fermeture annuelle, le parc zoologique ne reste pas sans vie. Non seulement, bien sûr, les animaux continuent d'y manger, dormir, jouer... mais c'est aussi l'occasion d'entreprendre quelques travaux toujours nécessaires. Les enclos des locataires connais-



Daniel Rapaich/Ville de Lille

... Parmi les nouveaux pensionnaires, deux fort beaux élands du Cap.

sent des améliorations qui favorisent leur confort et des aménagements ici et là assurent également un meilleur accueil aux visiteurs. Leur nombre ne cesse de croître et a même dépassé la capacité normalement acceptable - surtout les week-ends - 400 000 étaient estimés en 1994, 750 000 comptabilisés en 1996 et 1,3 million en 1999. Pas toujours facile dans ces cas-là d'éviter les détériorations et aussi de pouvoir s'y promener tranquillement. Dimanche 13 février, jour de sa réouverture,

la reproduction d'espèces en voie de disparition en évitant les problèmes de consanguinité. C'est ainsi que le bébé panthère des neiges, né en avril 99, partira dans un autre parc au cours de la saison hivernale prochaine, suffisamment tard pour avoir été élevé par ses parents et suffisamment tôt pour qu'il ne s'accouple pas avec sa mère. Et oui, l'inceste chez les animaux, ça n'existe pas... Autres nouveaux pensionnaires : un tapir femelle qui s'ajoute aux deux mâles déjà présents, une famille de doucoulis, petits singes nocturnes installés dans la Maison Tropicale tout



Daniel Rapaich/Ville de Lille

... Premier jour de réouverture : le parc zoologique fait déjà le plein !

le parc zoologique était noir de monde, à tel point qu'apercevoir les animaux à certains endroits relevait de l'acrobatie ! Ces dernières semaines ont vu l'arrivée de plusieurs espèces comme ces deux élands du Cap, non pas de ces cerfs aux bois aplatis qui vivent dans les pays froids (élan sans « d ») mais de ces grandes antilopes aux cornes légèrement spiralées originaires d'Afrique. Avant de rejoindre les deux zèbres et le rhinocéros, ces deux femelles venues du zoo de Vincennes font connaissance avec leur nouvel environnement. Le temps de s'habituer, progressivement, et de se détendre, précise Franck Haelewyn, directeur du parc lillois, car ce sont quand même des animaux sauvages même s'ils ont toujours connu la captivité. Les échanges entre différents parcs européens permettent d'assu-

comme le couple d'iguanes qui dispose, avec quelques autres congénères, d'une cage magnifiquement redécouverte avec impression de forêt tropicale où s'enchevêtrent des branches autour d'un pont suspendu. Sont encore attendus, pour les prochains mois, un mâle éland du Cap, une femelle rhinocéros, un mâle zèbre, tout ce petit monde permettant d'espérer la naissance de beaux bébés... Rappelons qu'aucun animal n'est capturé dans la nature.

VALÉRIE PFAHL

• Parc zoologique, avenue Mathias Delobel (Bois de Boulogne), 03 20 57 38 08. Entrée gratuite, interdite aux vélos et aux chiens, de 10h à 17h en hiver et jusque 19h en été (à partir de fin avril).

## Expression libre

### Groupe communiste

## A l'Assemblée nationale et au Conseil municipal

A chaque débat budgétaire, les élus communistes agissent pour rendre la **fiscalité locale** notamment, plus juste socialement et plus efficace économiquement. Pour le **budget 2000 de la ville de Lille-Hellemmes**, le taux de la Taxe d'Habitation est en diminution de 10%. Nous nous réjouissons d'avoir agité constamment pour cet objectif. Cette année, il a été possible de voter la taxe d'habitation sans toucher les trois autres taxes locales. Il faut continuer et parvenir au vote séparé des quatre taxes locales. Il sera ainsi possible par exemple de supprimer la taxe sur le foncier bâti pour les plus démunis. Lors du vote du **budget 2000 de l'Etat**, les députés communistes ont obtenu pour les contribuables modestes, la réduction de 1500 francs à 1200 francs de la contribution maximale de taxe d'habitation, la suppression du droit au bail pour les loyers inférieurs à 3000 francs. Pour autant, ce budget ne porte encore pas assez la marque d'une politique de gauche. Après l'annonce d'une cagnotte de 30,7 milliards de francs, le gouvernement dispose de moyens supplémentaires lui permettant d'agir en ce sens. Il convient donc de relancer davantage la consommation populaire, facteur déterminant pour l'emploi, en réduisant le poids excessif de la T.V.A., en augmentant les Minima sociaux, le SMIC et les salaires, en exonérant de la CSG les personnes qui touchent le fonds de solidarité vieillesse. Dans le même temps, les grands groupes industriels et financiers continuent de licencier et d'engranger des profits fabuleux. Le projet d'arrêt de la construction des rames du métro VAL 208 à Fives Cail Babcock en est l'illustration. C'est pourquoi, la justice et l'efficacité fiscales appellent à une **taxation accrue des profits financiers et au blocage de toute décision visant à la suppression d'emplois**. Les communistes porteront ces questions au cœur des débats parlementaires du printemps prochain.

Jean Raymond DE GREVE  
Président du groupe communiste

### Groupe socialiste et apparentés

## Une baisse d'impôts attendue des lillois

Au début des années 90, l'équipe municipale a décidé de relever un défi : celui du **développement de Lille**.

Avec cette ambition, nous avons construit, embelli, rénové la ville.

Le Palais des Beaux-Arts, Lille Grand Palais, Euralille, l'Université de Droit à Moulins sont autant de signes de cette ambition.

Aujourd'hui, nous pouvons le dire : nous avons réussi. Lille s'est imposée comme une **grande métropole** entre Paris, Londres et Bruxelles.

Lille attire de nouveaux habitants (+ 19 000 au dernier recensement) et de nouvelles entreprises.

Pour développer notre ville, nous avons demandé un effort fiscal aux Lillois.

Aujourd'hui, nous pouvons envisager de leur faire partager les fruits de la croissance de notre ville.

Pour l'année 2000, nous avons baissé le taux de la **taxe d'habitation de 10 %**.

Dès aujourd'hui, nous annonçons que **cette baisse se poursuivra en 2001**.

Notre ville s'enrichit et se développe. Les Lilloises et les Lillois ont contribué à ce développement. Il est normal qu'ils prennent leur part à ses résultats. C'est le sens de cette première baisse des impôts à Lille.

Mais nous pouvons envisager d'autres baisses pour l'avenir, notamment pour deux autres raisons.

La première est le **désendettement de la Ville**. Après les lourds investissements des années 90, nous étions l'une des villes françaises les plus endettées. En 1996, notre dette atteignait 9445 F par habitant. Nous avons réduit cet endettement de 22 % depuis

cette date ramenant ainsi Lille dans la moyenne des grandes villes de France.

Une deuxième raison tient dans l'**amélioration constante de notre gestion** qui permet chaque année de baisser nos frais de fonctionnement dans certains secteurs.

Les raisons qui nous permettent de baisser les impôts sont solides.

Elles nous permettent d'inscrire cette baisse dans la durée.

Les Lilloises et les Lillois ne pourront qu'en être satisfaits.

Bernard ROMAN  
Adjoint au Maire  
délégué aux Finances

### Groupe des Personnalités

## 170 jeunes citoyens élus au Conseil Municipal d'enfants

« Je voudrais qu'on ait plus de respect pour les personnes handicapées ». « Je propose que les élèves qui ont compris le cours aient la possibilité de l'expliquer à ceux qui ne l'ont pas compris ». « Je demanderai plus d'animation pour les vacances, des jeux pour les petits dans les cours d'immeubles et un centre pour les enfants où l'on pourrait utiliser des ordinateurs ».

Voilà quelques propositions que 83 filles et 87 garçons ont exprimées ce samedi 12 février en séance solennelle devant le Conseil Municipal et nombre de leurs parents et enseignants. Ils ont, préalablement, fait acte de candidature auprès des 6 000 Lillois âgés de 10 à 13 ans. Chacun d'eux a donc vécu la démocratie en direct. Tous, fiers de leur carte d'électeur, ont voté avec sérieux selon le rite électoral traditionnel. 69 candidats ont été élus dans les 49 écoles primaires, 49 l'ont été dans 13 collèges publics et privés et 60 dans 27 associations, tous situés sur Lille.

Découvrir d'autres endroits de la ville, d'autres personnes, envie d'agir, de prendre des responsabilités, donner ses idées, telles sont les motivations de nos jeunes.

Nos conseillers en herbe vont maintenant se retrouver dans chacun des dix quartiers où ils vivent et qu'ils représentent. Ensemble ils vont inventer, construire, réaliser des actions concrètes dans leur environnement proche. Ils pourront aussi donner leur avis aux adultes sur des sujets les concernant. Verront-ils ce que nous ne voyons plus, diront-ils ce que nous n'osons pas dire ? peut être.

Quoi qu'il en soit, ils savent que toutes leurs demandes ne pourront pas être satisfaites mais ils sauront pourquoi elles ne peuvent l'être. Ils savent que, s'ils ont le droit de parler et de se demander, ils ont aussi le devoir d'écouter et de respecter leurs camarades.

Ce qui bloque les jeunes aujourd'hui c'est souvent l'absence d'une dimension collective à leurs préoccupations et à leurs envies. Cette expérience leur sera bénéfique sur le plan personnel et social et ils pourront, si nous les y aidons, la transmettre à tous nos jeunes lillois.

Il faudra donc veiller à ce que l'exercice puisse se poursuivre dans d'autres lieux de démocratie locale afin que tous restent des citoyens actifs ou, pour le moins, qu'ils se sentent impliqués dans la société.

Dans tous les cas, on peut être rassuré : nos enfants ont l'imagination nécessaire pour bâtir la société de demain, ils ont des rêves plein la tête. Aujourd'hui c'est à nous, élus, enseignants, animateurs sociaux, parents, de les transformer en réalités.

Thérèse DANGREAU  
Conseillère municipale déléguée  
à l'animation du Conseil Municipal d'enfants

### Nouvelle Démocratie Municipale

## Un budget de circonstance

Lors du conseil municipal du 7 février, l'opposition municipale a voté contre le budget de la majorité. En effet, ce budget est un budget de circonstance qui cultive trois effets :

• Tout d'abord, un **effet d'annonce** sur la fiscalité.

Depuis des années, l'opposition municipale réclame une baisse des impôts tant le niveau qu'ils ont atteint pèse sur les familles, les commerces et les entreprises lilloises.

Enfin nous obtenons gain de cause, mais bien trop peu et la ficelle est décidément trop grosse.

Après avoir atteint des sommets extravagants, la majorité municipale annonce aujourd'hui une baisse de 10 % du taux de la taxe d'habitation. En vérité, il ne s'agit que d'une baisse de 5 % puisque la municipalité perçoit la moitié de la taxe d'habitation, le reste étant perçu par les autres collectivités locales.

Il s'agit donc bien d'un effet d'annonce qui ne peut suffire à masquer la réalité fiscale lilloise, puisque Lille se situe encore dans le peloton de tête des villes françaises de plus de 100 000 habitants.

27,16 % d'augmentation de la cotisation moyenne de la taxe d'habitation en 1997, et un taux de 22,06 % en 2000 contre 16,38 % de taux moyen pour les villes françaises de plus de 100 000 habitants ! Les chiffres, tous les chiffres, rien que les chiffres !

• Après l'effet d'annonce, l'**effet vitrine** :

C'est l'effet recherché par l'inscription au budget d'opérations identi-

fiées mais dont les crédits ne sont pas inscrits (!).

Mais c'est aussi l'effet de la politique d'embauche des emplois-jeunes qui privilégie la quantité sur la pérennité de ces emplois.

Lille compte 9 emplois-jeunes pour 1 000 habitants contre une moyenne nationale de 4 pour 1 000. Les chiffres, tous les chiffres, rien que les chiffres !

• Effet d'annonce, effet vitrine, effet d'illusion aussi, avec la dette lilloise.

En effet, dans les documents budgétaires, on apprend que l'encours de la dette par habitant serait de 7 131,84 francs.

Mais ce chiffre ignore la part d'endettement de la CUDL que chaque Lillois se doit aussi d'assumer.

7 131,84 francs d'encours de dette proprement lillois + 11 500 francs d'encours de dette CUDL, cela fait 18 631,84 francs !

Les chiffres, tous les chiffres, rien que les chiffres !

Pour satisfaire les besoins des Lillois aujourd'hui, il aurait fallu un budget qui s'inscrive dans une logique pluriannuelle de maîtrise de la fiscalité, un budget qui veille à la modération des dépenses de fonctionnement, un budget qui préconise une plus grande transparence dans un partenariat avec le monde associatif.

Le budget présenté par la majorité municipale en est bien loin, mais peu lui importe, elle se contente d'un budget de circonstance.

Pas nous, c'est pourquoi nous avons voté contre ce budget.

Christian DECOCK  
Intergroupe de l'Opposition Municipale  
48, rue Nicolas Leblanc 59800 LILLE  
Tél. 03.20.74.52.24  
e.mail : opposition-lilloise@nordnet.fr  
site : <http://asso.nordnet.fr/opposition-lilloise>

### Groupe Front National

## Droite courbe

Une fois de plus, la droite au Conseil Municipal n'a pas brillé par son exemple. C'est l'Autriche tout d'abord qui fut l'objet d'un alignement servile sur la gauche, grande prêtresse du nouvel ordre moral. On les a entendu en chœur protester contre les choix démocratiques d'un pays européen... passant sous silence la présence d'amis de Staline au gouvernement français. Ce fut ensuite, le vote du budget de la ville qui présente une baisse du taux de la taxe d'habitation de 10 % alors qu'il a augmenté de 45 % les trois années précédentes ! La droite a trouvé le luxe de se diviser sur le vote des taux d'imposition : les uns votant pour, les autres votant contre... A force de vouloir ménager la chèvre et le chou, nos collègues de l'opposition « officielle » finissent surtout pas mécontenter les Lillois pour qui ces élus apparaissent de moins en moins crédibles face au tandem Mauroy-Aubry. La seule alternative sous le beffroi, c'est le Front National !

Philippe BERNARD  
Président du groupe Front National

FN  
BP 1259 - 59014 LILLE Cedex

En piste

## Arlette fait son cirque

Du 8 mars au 2 avril, le cirque Arlette Gruss plante son chapiteau au Champ-de-Mars, pour 28 représentations. Roulement de tambours.

Quinze millions de Français ont pris, l'an passé, le chemin du cirque. Carrefour des arts vivants, c'est donc toujours et encore, le spectacle le plus populaire. Cirques d'hier, cirques d'aujourd'hui, cirques de demain, noms de légende (Grock, Bouglione, Amar, Pinder, Gruss...), ils sont tous différents et tous semblables : le lieu où la vie joue avec la mort, les corps avec les lumières. Le cirque, c'est d'abord affaire de géométrie. Un cercle dont le rayon est égal à la longueur du fouet à long manche que les écuyers tiennent à bout de bras depuis le centre. Toutes les pistes du monde mesurent 13 mètres de diamètre. Elles sont la loi devant laquelle l'art et l'acrobatie se plient. Le renflement des tentes, l'ordonnance des gradins sont inscrits dans cette logique. Tout comme l'interdiction faite aux artistes de jouer de face : le cirque est un spectacle total où chevaux, éléphants, clowns, trapézistes volants ou fil-de-ferristes casse-cou doivent satisfaire le regard avide des spectateurs, de tous les spectateurs. Odeur de sciure, rythmes de fanfare, parades pétaradantes, garçons de piste en veste multicolore : le cirque est un lieu d'excès que fréquentent les « riches » (représentés par le clown blanc) et les « pauvres » (l'auguste).

Le cirque Arlette Gruss, certainement l'un des meilleurs du moment, dresse comme chaque année son chapiteau sur l'esplanade du Champ de Mars. Fidélité réciproque entre les saltimbanques et leur public. Cette fois, le spectacle s'appelle : « Arlette dépasse les bornes ». Totalement renouvelée, la distribution s'ouvre sur toutes les disciplines du cirque. Une mise en piste originale, dans un superbe décorum, propose un formi-



dable voyage au pays du cirque. Présenté par Michel Palmer et animé par le grand orchestre de Fil Ruslan, on découvrira : Lucien Gruss, les lions de Jason Peters, Mathieu et Royo les clowns, mais aussi des acrobates, des funambules, un numéro d'élastiques, un ventriloque et de jeunes artistes atypiques, issus de ce qu'on appelle « le nouveau cirque ». Un mélange de numéros traditionnels de haute volée. Le public ne s'y trompe pas, qui applaudit d'un même mouvement, conquis, esbaudi, ébahi. Alors, on vote tous Arlette ?

BERNARD VERSTRAETEN

• Du 8 mars au 2 avril à 20 h 30 (sauf le jeudi à 17 h 30), relâche le dimanche soir, sauf le 2 avril, à 17 h 30, les après-midi des 11, 12, 15, 18, 19, 22, 25, 26, 29 mars et des 1er et 2 avril). Location Fnac, Ticketnet, France Billet. Tél. 03 20 40 11 07.

A l'occasion de son 15<sup>e</sup> anniversaire et de sa présence à Lille, le cirque Arlette Gruss organise deux spectacles en plein air, totalement gratuits.

• le 11 mars à 15 h : grande parade du cirque Arlette Gruss, avec la participation de l'école de cirque de Lomme et de fanfares et majorettes. Du square du P'tit Quinquin à Lille-Flandre, via la rue Nationale, la Grand-place et la rue Faidherbe.

• le 17 mars à 18 h et le 18 mars à 11 h : attractions sur la Grand-place avec funambules à moto, roue de la mort, orchestre et artistes du cirque Arlette Gruss (durée : environ 1 h 30).

### Au parfait de l'objectif

Comme chaque année, Dunkerque est venu faire un « m'tit » tour à Lille. Le temps d'un après-midi, les fiers et joyeux « carnavaliers » ont déambulé dans les rues de la capitale flamande, entraînant les passants. Parapluies hauts perchés et visages colorés, la « bande » battra son plein les dimanches 5 et 12 mars.

Le Journal de Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel

Service Communication et Information Municipale (SCIM)  
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex  
Téléphone : 03 20 49 50 70.  
Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directeur de la Publication : Bernard MASSET  
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT  
Rédacteur en Chef : Roger VICOT  
Rédaction : Cédric ALEXANDRE, Sabine DUEZ, Jean-Charles GATINEAU, Guy LE FLECHER, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECKE, Bernard VERSTRAETEN

Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH.  
Maquette : Nord Compo  
Photogravure : Nord Compo  
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières

ISSN - 0247 - 6045  
Dépôt légal Février 2000  
Tirage : 102 000 exemplaires.

Retrouvez le Journal de Lille sur internet : <http://www.mairie-lille.fr>



Philippe Beeler/Ville de Lille

• Renseignements : Office du tourisme de Dunkerque, Dune des Flandres, tél. 03 28 58 85 10.

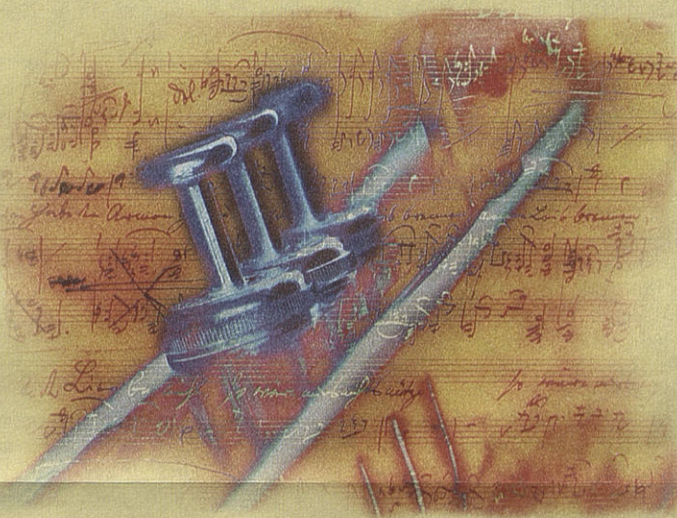
## Centre

### Un « printemps » très jazzy

Un lieu magique qui « incite à la flânerie et à l'observation ». Une musique universelle « fondée pour une large part sur l'improvisation ». Un groupe d'étudiants en marketing et communication proposent, pour la sixième année consécutive, un festival de jazz dans la Vieille Bourse.

Il aura lieu les samedi 18 et dimanche 19 mars, dans la Vieille Bourse, monument splendide, vestige de l'occupation espagnole et symbolique de la culture flamande. Le « Printemps de la Vieille Bourse » est organisé par des étudiants en M.C.C. (marketing-communication-culture) de l'Institut d'Administration des Entreprises.

« Ce projet fait partie intégrante de nos études » précisent Emilie Coudray et Claudia Morales, toutes deux investies d'une mission d'information autour de ce festival de jazz. C'est en effet le genre qui a été retenu. « Un traitement original de la matière sonore et une mise en valeur spécifique du rythme en font une musique prisee » déclarent-elles. Néophytes ou déjà amoureux pourront ainsi vibrer au timbre des différentes tendances qui seront représentées. « Pour cette sixième édition, nous avons souhaité élargir le festival en proposant du théâtre de rue et de la danse et permettre à des artistes de faire



connaître leur talent dans une ambiance conviviale et détendue » ajoutent Claudia et Emilie. La Vieille Bourse n'était-elle pas jadis un haut lieu d'échange notamment commercial où cours de l'or et prix du blé se discutaient entre marchands et courtiers ? La voilà redevenue pour deux jours, un lieu d'échange, culturel cette fois, où une vingtaine de troupes feront montre de leur virtuosité, de leur habileté, de leur brio... Pour la première fois, ils se produiront aussi au-delà de la Vieille Bourse, profitant du vaste espace de la place du Théâtre récemment

réaménagée. Le « 6e Printemps » se choisit là une scène de choix très fréquentée où ne manqueront pas de s'arrêter les promeneurs du week-end, envoûtés par l'intensité d'un saxophone ou attirés par un numéro de cirque étonnant.

V.P.

• 6e festival de la Vieille Bourse le 18 mars de 13h30 à 20h30 et le 19 mars de 14h30 à 20h30, Vieille Bourse et place du Théâtre. Renseignements auprès de Claudia, 03 20 74 97 72 ou <http://www.printempsvieillebourse@yahoo.fr>

### Place du Théâtre : objectif atteint

Débarassée des véhicules qui y circulaient et s'y garaient souvent n'importe comment, la place du Théâtre y a très nettement gagné en espace. Pour qui la connaissait hier et la découvre aujourd'hui, elle paraît immense. Redonner leur place aux piétons et privilégier l'architecture des bâtiments alentour, tels étaient les deux objectifs du réaménagement de cette place du Théâtre. Après sept mois de travaux, elle a été inaugurée début février par Pierre Mauroy et Martine Aubry. Quand d'aucuns reprochent à cet espace de manquer de verdure ou de mobilier urbain tels des bancs, le maire apporte la réponse suivante : les villes flamandes comptent des places « minérales » et non pas colorées qui accordent une grande importance aux façades. Et comme Lille est flamande... Intégré dans le



Philippe Beeler/Ville de Lille

•••► Inauguration de la place du Théâtre « relookée ».

même projet qui vise à réaliser un ensemble harmonieux dans ce secteur historique du centre-ville, le boulevard Carnot verra débiter, lui aussi, des travaux dès le mois

prochain : mise en sens unique à partir de la rue des Arts en allant vers la chambre de commerce, élargissement des trottoirs, plantation d'arbres... •

Maltraitance

## Briser les tabous

La Ville de Lille et l'association Alma France viennent de signer une convention afin d'être à l'écoute de la maltraitance des personnes âgées. Une antenne a été créée à Lille, avec l'aide de bénévoles qui répondent au 03.20.57.17.27.

Depuis le lundi 21 février, « Allô Maltraitance des personnes âgées » est en place, afin de briser le silence autour des violences quotidiennes dont sont l'objet les personnes entre 75 et 85 ans et au delà. La maltraitance est pour beaucoup un sujet tabou, comme le confirme le professeur Hugonot, professeur de gérontologie, et président d'Alma France. Pourquoi la plupart des faits sont-ils ignorés ? Les victimes âgées n'osent pas se plaindre de peur, si elles sont en famille, d'être placées en maison de retraite et, si elles sont en institution, d'être renvoyées. La plupart de ces maltraitances se développent au sein de la famille, or, « on n'en parle pas ». Ce qui se passe en famille est secret, tabou, voire nié. Un très grand nombre de ces maltraitances sont financières, le vol dans la famille n'étant pas considéré comme un délit. On recense différentes formes de maltraitance : les violences physiques (coups, gifles, brûlures, contusions diverses), les violences psychologiques (insultes, menaces de rejet), les violences financières (vol, extorsion de fonds, signature forcée, héritage anticipé), les violences médicamenteuses (abus de neuroleptiques ou privation des médicaments nécessaires). Il y a aussi des négligences actives, telle que la privation des aides indispensables à la vie quotidienne et des négligences passives (oubli, abandon). Pour essayer de résoudre ces problèmes, Alma France vient donc d'ouvrir sa quinzième antenne à Lille en collaboration avec la Ville de



Martine Filleul et le professeur Hugonot

Lille, représentée par Martine Filleul, Conseillère municipale déléguée aux retraités et personnes âgées. Trois groupes composent l'antenne lilloise : les bénévoles-écouteurs (ils assurent en duo deux permanences d'une demi-journée par semaine), les référents (professionnels ou bénévoles, ils doivent avoir une bonne connaissance des problèmes des personnes âgées), ainsi que les services sociaux, médicaux et administratifs. Le comité de pilotage comprend des représentants des professions sanitaires, sociales, judiciaires. Son but est de conseiller les référents et les aider dans le suivi des dossiers. La création « d'Allo Maltraitance » est de nouveau une preuve de la priorité sociale affichée par la Ville de Lille. ●

BERNARD VERSTRAETEN

• Allô Maltraitance des personnes âgées : 03.20.57.17.27. Permanences d'écoute, le lundi de 9h30 à 11h30, le jeudi de 14h30 à 16h30. Les autres jours, les messages seront enregistrés en permanence.

Colloque

## Journées Européennes

Le 16 mars prochain à Lille-Grand-Palais, l'Institut de Relations Internationales et Stratégiques (IRIS), Sciences Po Lille, le Conseil Régional Nord-Pas de Calais, la Ville de Lille, avec le soutien du ministère des Affaires européennes, organisent la deuxième édition des Journées Européennes de Lille-Nord-Pas de Calais sur le thème : la compétition commerciale Europe/Etats-Unis et le Millenium Round. Après l'échec de Seattle, l'Europe s'engage dans de nouvelles négociations commerciales que ce grand rendez-vous européen anticipe cette année. Au cours de ce colloque, de nombreuses questions seront abordées lors de 4 tables rondes : quels enjeux du Millenium

Round ? Quelles conséquences pour les entreprises ? Une coopération transatlantique est-elle possible ? Quelle place pour la France dans la confrontation Etats-Unis/Union européenne ? ●

F.VDB

• Invitations à retirer dans les lieux publics, au Conseil Régional du Nord-Pas de Calais et au Furet du Nord IEP (Institut d'Etudes Politiques - universités de Lille 2 : 84, rue de Trévisse à Lille Tél : 03 20 90 48 57 IRIS (Institut de Relations Internationales et Stratégiques) : 2 bis, rue Mercœur 75011 Paris tél : 01 53 27 60 61

Expo

## Judith conte le plat pays

Le grand hall de l'hôtel de ville accueille jusqu'au 28 février, des contes et légendes du plat pays, racontés par Judith Debruyn. Un ensemble de peintures, d'encres sur papier et de vitraux, trois techniques dans lesquelles l'artiste excelle et qui montrent l'étendue de son talent. Attachée à ses racines, possédant une connaissance parfaite du patrimoine régional, elle nous entraîne dans son univers, essentiellement féminin, fait de rêverie, de fraîcheur rayonnante et de transparence. ●



Daniel Rapach/Ville de Lille

# Hellemmes

## Commune associée

## Les associations récompensées

Le 13 février a eu lieu la cérémonie des récompenses aux associations hellemmoises. L'événement permet de mettre à l'honneur, certains membres d'associations qui se sont distingués au cours de l'année précédente.

Dimanche 13 février, 10 h 40, les derniers retardataires se pressent pour entrer dans la salle Léo Lagrange. Quelques regards, une poignée de main, une bise et les lumières s'éteignent laissant place à la poursuite, ce faisceau lumineux suivant les artistes. Zaza Melba et Nelson Orchestra, de la compagnie de Lyse, entrent en scène. La formation tragi-comique nous régale de quelques chansons d'amour-humour, Saint Valentin oblige. L'organe exceptionnel et l'interprétation de la Maison Boldoduc, Patrick Vantillard, de l'Union des Cinéastes Amateurs Hellemmois, Alfred Bréda, des Anciens Combattants Prisonniers de guerre, Virginie Roméas, de Déclit, Solange Sadaune, du Comité Philanthropique Hellemmes Guingette Show-band USA d'Hellemmes, Alex Ducourthial, de l'Amicale des volontaires du sang d'Hellemmes, Fabienne Vangrootenbruelle, des « Amis de la Guinguette », Lydia Delfosse, de l'APE du collège Saint-Exupéry, Pierre Bonheur, de la fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Walid Berro, d'Actions Jeunes Hellemmes, Josiane Delcourt, de l'association des combattants Algérie-Tunisie-Maroc,



Philippe Beeler/Ville de Lille

commune d'Hellemmes, Daniel Galloo, de l'AFN des Cheminots d'Hellemmes, Sophie Vanlerberghe, de l'APE des écoles du centre, Christiane Cornille, d'Inter Age Hellemmes, Fabienne Vandemaele de la Maison Boldoduc, Patrick Vantillard, de l'Union des Cinéastes Amateurs Hellemmois, Alfred Bréda, des Anciens Combattants Prisonniers de guerre, Virginie Roméas, de Déclit, Solange Sadaune, du Comité Philanthropique Hellemmes Guingette Show-band USA d'Hellemmes, Alex Ducourthial, de l'Amicale des volontaires du sang d'Hellemmes, Fabienne Vangrootenbruelle, des « Amis de la Guinguette », Lydia Delfosse, de l'APE du collège Saint-Exupéry, Pierre Bonheur, de la fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Walid Berro, d'Actions Jeunes Hellemmes, Josiane Delcourt, de l'association des combattants Algérie-Tunisie-Maroc,

Gilbert Morel, de l'Association Education Populaire Lille-Hellemmes Secourisme, Jacqueline Prouvost, de l'association les jardins, Karine Picavet, de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne, Pierre Debrey, de l'Amicale des Anciens du 43<sup>e</sup> Ri, Théo Lietart, du club Léo Lagrange, Nicole Chuffart, de la Maison du Chômage et de l'handicap, Laura Boulet, de l'Orchestre d'Harmonie d'Hellemmes, Claudine Damie, du Théâtre des Quinquins, Paul Demer, de l'Espace Solidarité Hellemmes, Claude Bordart, de la chorale « Hellemmois, chantons ».

### Les sportifs aussi...

Ont été aussi récompensés : Joël Fraissinet, de la section tir sportif de l'Amicale de la Barrière, Philippe Fournier, de la Boxe Française Quinoise, Claude Delanchy, de l'Omble Chevalier Hellemmois, Pierre Bauvin, du BFCHL, Joachim Soares, du Billard Français Hellemmois, Angelique Luysch, de l'école de danse Coppélia, Hubert Kuntz, de la section Roller du club Léo Lagrange d'Hellemmes, Laetitia Dhellemmes, de la section danse moderne de l'Amicale Laïque du Centre, Gérard Piednoir, de la section foot de l'Association Sportive Hellemmoise, Magali Choquet, de la section danse de l'Amicale Laïque de la barrière et, enfin, Laurent Blanquart, de la section cyclotourisme du club Léo Lagrange d'Hellemmes. ●

OLIVIER VER EECKE

### Les récipiendaires...

42 récompenses ont été remises : Yves Declerck, du cercle symphonique d'Hellemmes, Christophe Deplechin, de l'Espace Jeunes Hellemmes, Jean-Yves Gogue, de l'Union des Syndicats de Cheminots de la Région de Lille, Marie-Thérèse Mathon, du centre de soins d'Hellemmes « Paul Clermont », Colette Pavot, de la Halte-Garderie « Les Acacias », Monique Mouton, des « Jardins dans la ville », Chantal Desbouvry, de l'amicale du personnel de la

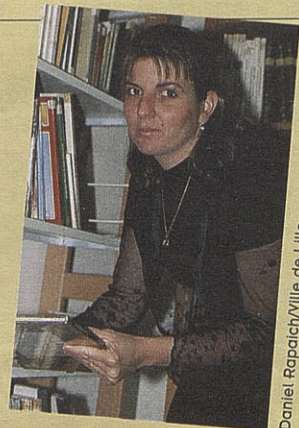


Philippe Beeler/Ville de Lille

## Ça bouge à Hellemmes

En poussant la porte de l'école de musique ou de la bibliothèque, vous avez certainement eu la surprise de rencontrer deux nouveaux visages. Depuis le début de l'année, Jean-François Droulez est le directeur de l'école de musique d'Hellemmes. Enseignant depuis déjà une vingtaine d'années, son instrument de prédilection est le piano. Il affiche la volonté d'approfondir la direction de

choeur et d'ouvrir la structure vers la commune en organisant des concerts et des représentations régulières. Nathalie Géré (notre photo) est la nouvelle responsable de la bibliothèque. Depuis sa nomination, ce début d'année, elle a développé beaucoup d'animations, particulièrement en direction de la jeunesse. Beaucoup de projets sont aussi déjà bien avancés. ●



Daniel Rapach/Ville de Lille